

OCTOBRE

1977

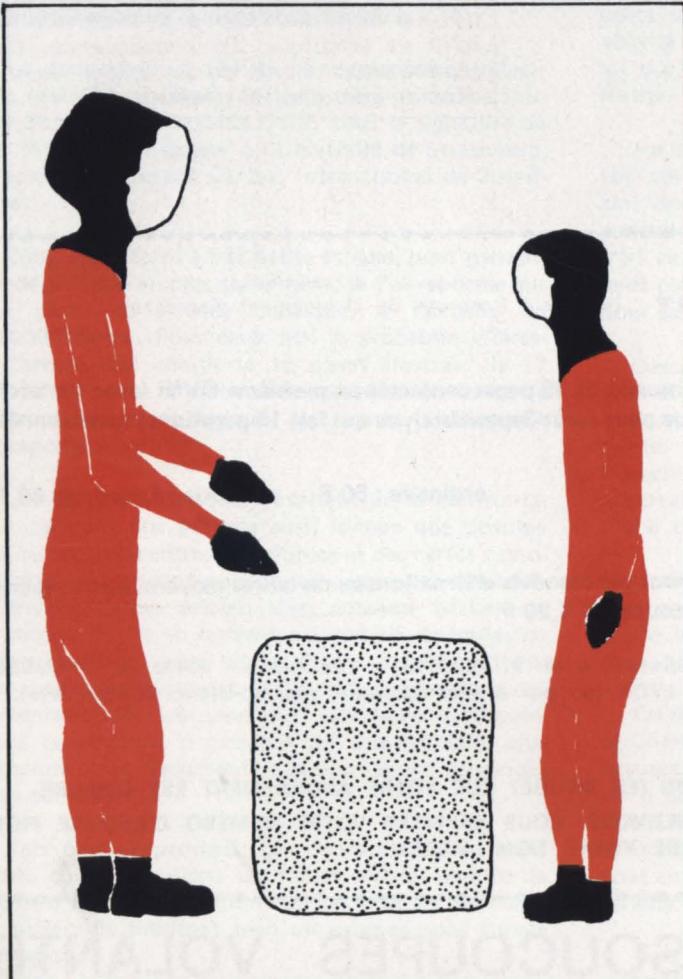
N° 168

20^e ANNÉE

LE N° 5,50 F

LUMIERES DANS LA NUIT

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



îles canaries
le 22 juin 1976

Interprétation de F. Lagarde
des personnages vus par le
médecin de Guia.

(p. 23)

Activités sismiques
et
phénomène OVNI. page 3

Soirée expérimentale
d'observation, avec
conditionnement psychique.

page 30

Enquêtes. pages 9 à 27

Nouvelles récentes. page 33

VOICI LE CONTENU DE CE NUMERO :

PAGE 3 : Activités sismiques et phénomène OVNI
PAGE 5 : Etude des observations d'OVNI en zone sismique Argentine
PAGE 7 : La vision, le psi et l'OVNI
PAGE 9 : Le col de Larche (Alpes de Hte Provence)
PAGE 12 : Quasi atterrissage à Palau del Vidre (Pyrénées orientales)
PAGE 13 : Témoignage dans l'Aude
— YRAGUES (Bouches du Rhône)
PAGE 15 : OVNI ou phénomène naturel à Mont de Marsan (Landes)
PAGE 16 : Observation à Challans (Vendée)
PAGE 17 : A Rennes (Ille et Vilaine)
— Observations à Vigneux/Seine (Essonne)
PAGE 20 : Dans les Yvelines
PAGE 21 : Observation aux îles Canaries
PAGE 24 : Espagne - presse
Les à côtés du phénomène OVNI
PAGE 27 : Jacques Bley «L'homme adopté par les Extra-Terrestres» ?
PAGE 28 : Une singulière confirmation
PAGE 30 : Soirée Expérimentale d'observation
PAGE 31 : Courrier Résumé
— La science face au phénomène OVNI
PAGE 32 : Un exemple à suivre
PAGE 33 : Nouvelles récentes

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

ABONNEMENT (joindre 1 F en cas de changement d'adresse)

— LUMIERES DANS LA NUIT, revue mensuelle de 36 pages consacrée au problème OVNI (avec toutefois un seul numéro pour Juin-Juillet ainsi que pour Août-Septembre), ce qui fait 10 parutions chaque année.

Abonnement annuel

ordinaire : 50 F. — de soutien à partir de 60 F.

ETRANGER : majoration de 10 F. Règlement par mandats internationaux ou autres moyens. Les coupons-réponses internationaux sont acceptés : un coupon = 1,20 F.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins » - 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE. C.C.P. : 27.24.26 N LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

ATTENTION !

- SEULE L'ENVELOPPE PORTE LA MENTION (EN ROUGE) QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE.
- LORS D'UN REABONNEMENT, VOUDRIEZ-VOUS NOUS RAPPELER VOTRE NUMERO D'ABONNE FIGURANT SUR L'ENVELOPPE AU-DESSUS DE VOTRE NOM. MERCI.

MYSTERIEUSES SOUCOUPES VOLANTES

avec la participation d'Aimé MICHEL et de Jacques VALLÉE
par le Groupement « LUMIERES DANS LA NUIT »
(ouvrage présenté par F. LAGARDE)

Pour les lecteurs de LDLN est tirée une édition spéciale numérotée au prix de 30 F Franco. Veuillez adresser vos commandes aux Editions ALBATROS, 14, rue de l'Armorique / 75015 Paris (joindre un chèque postal ou bancaire).

Activités sismiques et phénomènes OVNI

par F. Lagarde

Aujourd'hui, nous examinerons au point de vue ufologique une carte indiquant les intensités maximales probables de la sismicité en France.

Ce document est tiré de l'Encyclopédia Universalis (vol. 14 - p. 844). Il figure dans un article intitulé SEISME ET SISMOLOGIE sous la signature de J.P. Rothé — professeur à l'Université de Strasbourg, directeur du Bureau Central International de Sismologie.

Cette carte étant à très petite échelle, pour permettre de se repérer plus facilement, je l'ai reportée sur une carte de France classique, à l'échelle de 1/3000000ème. Pour ceux que le problème intéresse l'article cité comporte 18 pages illustrées de 17 figures ou cartes et présente un excellent condensé de cette science sismologique. Ils pourront utilement s'y reporter.

Les contours indiqués résultent de la confrontation pendant une période aussi longue que possible des cartes d'épicentres des séismes et des cartes sismotectoniques, rendant possible en particulier l'identification des failles actives. Bien entendu, partant de l'intensité VI, ils ne rendent pas compte de toutes les zones à séismes plus faibles, étant destinés notamment aux ingénieurs et architectes, en vue d'une documentation de base pour leurs calculs parasismiques. Nous reviendrons si possible sur une sismicité plus complète si les documents que nous avons demandés nous parviennent.

Tels quels cependant, ces contours faisant suite à mes communications sur failles, vieilles bientôt de dix ans, à mes publications sur les sources thermales et autres, ils méritent bien un examen sous l'angle ufologique.

Dans le nord de la France la zone sismique indiquée couvre le département du Nord. La coïncidence est remarquable avec la densité des observations du phénomène OVNI. J'ai situé Lille, St Amand les Eaux Maubeuge à leur emplacement dans cette zone.

A l'Est, ceux qui possèdent la carte des observations de 1954 auront pu remarquer et s'étonner de la densité des observations dans le Haut-Rhin. On pourrait être tenté de l'attribuer aux activités de nos

amis, en particulier M. Rueffer, dans ses recherches d'archives. Le schéma de sismicité de cette zone apporte une autre réponse : «fossé d'effondrement et activité sismique en relation avec les nombreuses failles qui, en profondeur, morcellent ce fossé» — J.P. Rothé — J'ai situé Mulhouse dans cette zone.

Au sud est j'ai situé Briançon. On pouvait s'étonner parfois des nombreuses observations de notre ami Busca au cours de ses nombreuses veilles. On constate que Briançon est situé en zone d'intensité VIII ce qui, compte tenu des relations précédentes, peut constituer une meilleure approche de crédibilité pour ces observations.

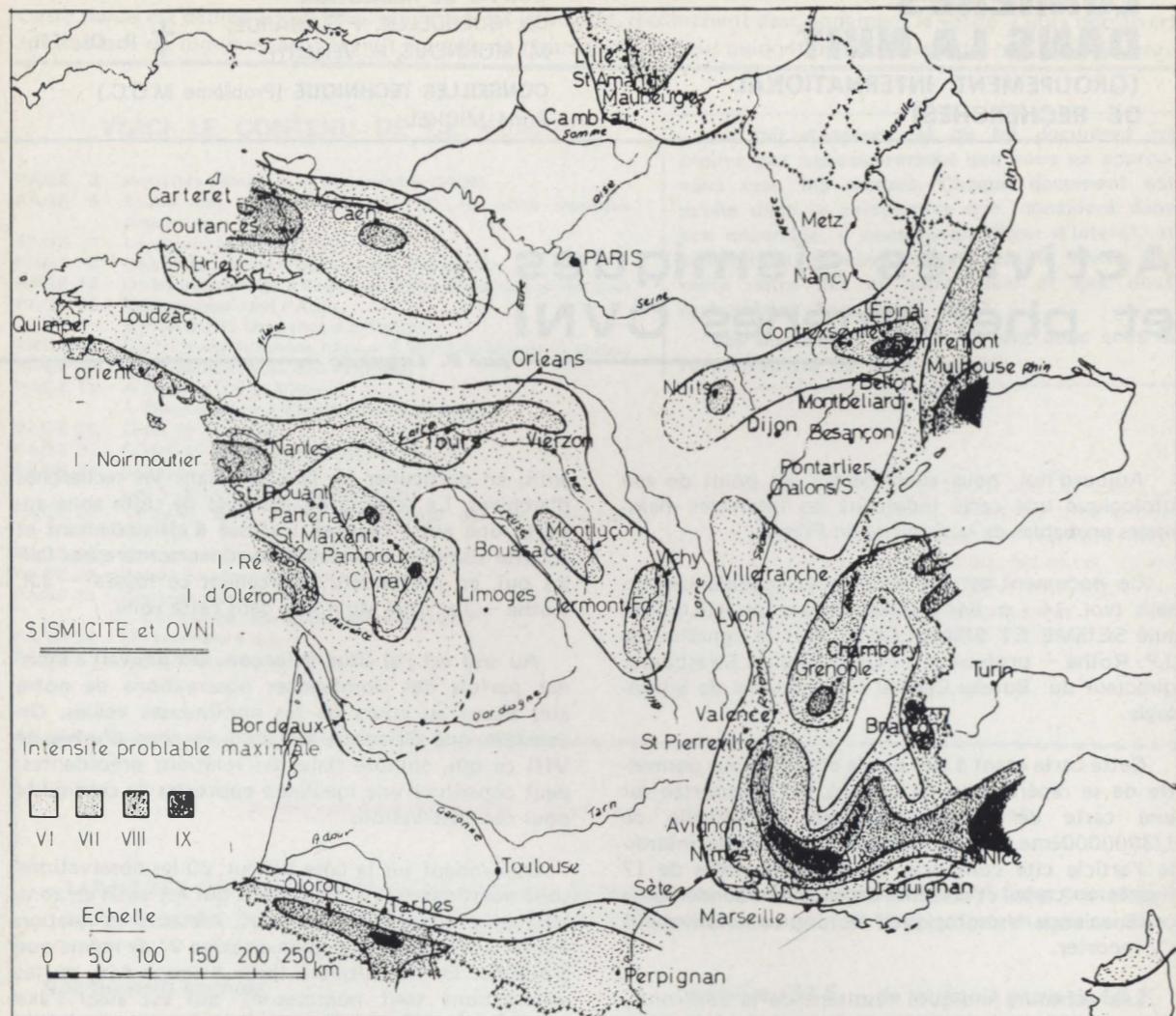
Descendant sur la côte d'Azur, où les observations sont nombreuses, j'ai situé Nice qui est aussi en zone VIII et proche de la zone IX. Là aussi la relation existe. J'ai situé Draguignan en zone VI de même que Marseille. On remarquera l'axe Avignon-Aix, où les observations sont nombreuses, qui est aussi l'axe d'une zone sismique d'intensité prévue de force IX.

Les Pyrénées, de Bayonne à Perpignan, sont aussi dans une zone sismique qui s'étage d'une intensité VI à une intensité IX. J'ai situé Oloron, Tarbes, Perpignan, bien connus des ufologues.

En remontant sur la côte atlantique, nous trouvons la Charente Maritime où les observations sont nombreuses. Encore une coïncidence. Plus haut la Vendée où il en est de même avec l'île de Noirmoutier d'où notre ami Patrice BERNARD nous a fait parvenir de si nombreuses dans cette région. La côte est située tout entière en zone VIII. Là aussi une relation remarquable.

Puis ce sera la côte atlantique de la Bretagne où notre ami Brochard fait merveille par ses enquêtes si nombreuses de cette région. La côte est située toute entière en zone VIII. Là aussi une relation remarquable.

Plus haut les Côtes du Nord, la Manche, le Calvados. J'ai situé St Brieuc en zone VI, Carteret où J. Vallée a fait une enquête, en zone VII en bordure de la zone VIII, Caen en zone VIII aussi. Coïncidence aussi.



Terminons avec le centre. J'ai situé Boussac, Montluçon, Clermont Ferrand, Vichy, d'où nous sont parvenues de très nombreuses observations grâce à l'activité de nos amis Catinat, Giraud et du groupe clermontois. Il sera intéressant de noter que ces localités et la zone environnante sont situées en zone VII d'activités sismiques.

Je laisse le soin aux chercheurs d'examiner les autres zones où j'ai placé de nombreux repères, d'en tirer leurs conclusions, en se rapprochant d'autres études dont celle parue dans LDN 165 (mai 77).

On tire de ce survol rapide la pensée qu'il y a une liaison entre les zones sismiques et les zones où la densité des observations du phénomène est la plus élevée.

Que pourrait-on en conclure ?

En fait, avec seulement cette simple relation, je n'en sais rien. Peut-être pourrait-on imaginer qu'au dessus de ces zones le phénomène OVNI acquiert une meilleure visibilité par un processus d'ionisation des composants atmosphériques différents. On

pourrait l'attribuer, par exemple, à une importance plus grande de gaz rares, comme l'hélium. Cela demanderait une analyse de l'atmosphère, et cela dépasse mes possibilités et ma compétence. J'ignore si cette étude a été entreprise comme elle l'a été pour quelques sources thermales.

Cette constatation peut donner des idées pour une recherche, pour le choix par exemple d'une station automatique de photographie, ou pour le choix de sites de veilles ?

Je crois qu'il était intéressant de faire ce rapprochement, de montrer cette liaison entre deux faits qui m'a paru remarquable pour être due simplement au seul hasard, et venant après d'autres relations qui ne sont pas sans parenté comme les failles et les sources thermales. En Argentine les zones d'observations recouvrent également les zones à séismes et celles des sources thermales. Il serait souhaitable que cette comparaison puisse être faite ailleurs, notamment en Espagne, pour que l'on puisse se rendre compte si cette liaison se retrouve aussi. Cela permettrait d'établir une autre caractéristique du phénomène OVNI et aider à en préciser la nature.

Autre réflexion provenant de l'examen de cette carte. On a souvent parlé de couloirs d'observations, et moi-même j'en ai fait état. Il se pourrait que ces «couloirs», suggérés par une certaine densité d'observations qui s'alignent peu ou prou dans l'espace, ne

soient pas l'alignement subjectif et si je peux me permettre l'image s'apparentant aux fameux canaux de Mars, de particularités géophysiques du sous sol qui sont les zones où se concentrent les observations d'OVNI, comme nous l'avons vu.

F.L.

● Etude des observations d'OVNI en zone sismique Argentine,

par A. BARAGIOLA

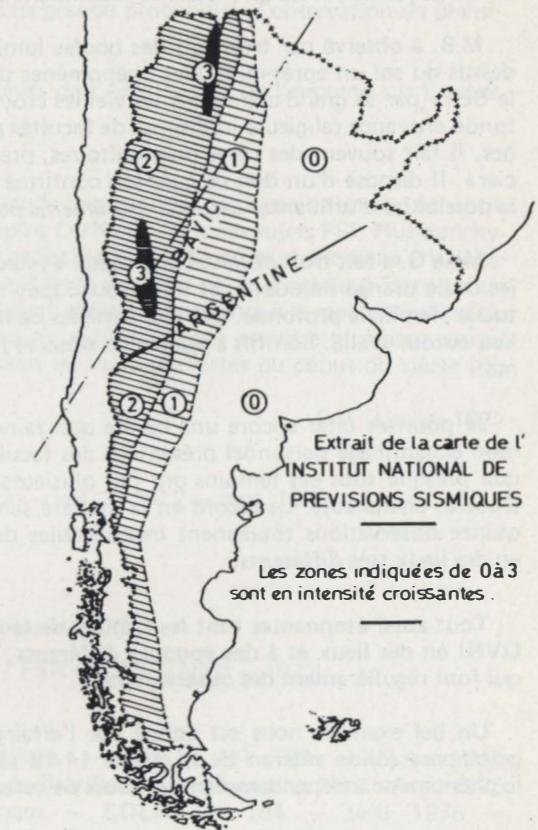
Sans que nous nous soyons consultés notre ami Baragiola s'est intéressé à la répartition des observations du phénomène présumé OVNI en relation avec les sismicités.

Dans les zones indiquées par l'Institut National de Prévisions Sismiques (probablement seulement dans les zones 2 et 3 : voir carte annexe). Il a relevé tous les cas connus. Huit proviennent de la Gendarmerie Nationale, neuf du journal «Los Andes» douze d'investigations personnelles. Autrement dit il n'y a pas eu de choix ni de sélection.

On remarquera, avec la position de BAVIC, la faible superficie relative des deux zones trois par rapport à la zone 2. En dépit de cette énorme différence le pourcentage de répartition des 29 cas est de 31 % pour la zone 2 et de 69 % pour la zone 3.

Cette étude est publiée à titre de réflexion venant en complément de constatations similaires en France.

Je signalerai que A. Baragiola a présenté une thèse sur les OVNI à l'Université de San Luis. Le document de 86 pages est en cours de traduction.



Les témoins d'OVNI sont-ils des sujets PSI ?

i – TOUT LE MONDE OBSERVE-T-IL LE PHENOMENE ?

Des recherches statistiques ont été faites aux Etats-Unis (1), pour vérifier si les rapports d'observations émanait de toutes les couches de la population. Les résultats de ces travaux semblent montrer que tout le monde observe le phénomène.

Cependant ces recherches ont essentiellement porté sur la répartition sociale des témoins ; on a cherché quelle proportion des témoins étaient ouvriers, agriculteurs, enseignants, ingénieurs, scientifiques, ecclésiastiques, et l'on a constaté que la répartition des témoins correspondait à celle des différentes «couches sociales».

Mais on peut se demander si c'est bien là un bon critère ; peut-être y a-t-il dans un échantillonnage de population d'autres «différences» que celle de la position sociale.

Plusieurs dizaines d'enquêtes personnelles m'ont amené à rencontrer des représentants de toutes les «couches sociales» ; des précisions apportées sur eux-mêmes par les témoins ou leurs proches semblent bien montrer que la position sociale est un critère insuffisant.

Le peu de place qui m'est imparti pour cet exposé ne me permet de citer que quelques exemples, mais ceux-ci sont assez représentatifs de l'ensemble de mon échantillonnage.

Mme P. a fait trois observations : un disque jaune se déplaçant à grande vitesse, un objet ovale orangé immobile, et un curieux objet mimétique gris proche en plein jour. Elle possède une faculté de pré cognition développée confirmée par tous les membres de sa famille à qui elle «fait peur». Aucune montre ne fonctionne à son poignet ce qui la conduit à porter une montre en sautoir ; elle affirme avoir un jour dévié par sa présence une boussole sensible.

M.D. a fait deux observations : une boule multicolore se livrant à des évolutions compliquées et une boule verte comportant plusieurs faisceaux rouges mobiles. Il est nerveux, sensible et fait de la musique de manière innée ; il aurait été inexplicablement guéri à l'âge de douze ans par une «prière» donnée à lire par une vieille paysanne, alors qu'il était condamné par son médecin. Son grand-père possédait le «don de sourcier».

M.B. a observé par trois fois des boules lumineuses au-dessus de lui ainsi qu'un cigare gris immobile au-dessus du sol un après-midi. Des phénomènes de hantise ont eu lieu dans son entourage. Il a été élevé dans le Berry par sa grand-mère dans les vieilles croyances et pratiques «magiques» de cette région ; il a une profonde croyance religieuse et dispose de facultés para-normales développées, confirmées par plusieurs personnes. Il fait souvent des rêves prémonitoires, prédit l'avenir en «tirant les cartes», possède le «don de sourcier». Il dispose d'un don de guérison confirmé par plusieurs personnes très impressionnées. Il affirme avoir la possibilité d'influencer certains événements par la pensée et est très doué pour la peinture.

Mme G. a fait trois observations : deux «yeux» brillants proches avec un faisceau lumineux au sol, un objet ovale orangé immobile, et une «soucoupe» couleur de feu immobile. Elle vit dans une situation conflictuelle familiale profonde. Des phénomènes de hantise, de poltergeist, et de PK spontanée ont fréquemment lieu autour d'elle. Son fils a également observé indépendamment un objet rouge orange qui a changé de forme.

Je pourrais citer encore une bonne quinzaine de cas de ce genre — Soixante pour cent des témoins de mon échantillonnage personnel présentent des facultés paranormales reconnues par un tiers. On aura constaté que presque tous ces témoins ont fait plusieurs observations — ce fait n'est pas rare et a été constaté par d'autres chercheurs. Le record en la matière semble être détenu par M.B. de Florange (2) qui a fait plus de quinze observations totalement inexplicables dont plusieurs proches, en compagnie d'autres personnes et en des lieux très différents.

Tout aussi étonnantes sont les familles de témoins où deux ou trois générations ont fait des observations OVNI en des lieux et à des époques différents. Je connais personnellement cinq de ces familles de témoins qui font régulièrement des observations.

Un bel exemple nous est donné par l'affaire de Rabastens (3) où toute une famille est intéressée : le grand-père solide vétéran de la guerre 14-18 sa femme, son fils, sa fille, et son petit fils qui ont observé le phénomène indépendamment au cours de cette série de manifestations.

Il peut être important de préciser que sur 50 % des observations de mon échantillonnage, le témoin était seul, dans 30 % il était accompagné d'une ou deux personnes de même descendance (parents, grands-parents enfants, petits-enfants, frère, sœur), et dans les 20 % restant d'une personne étrangère ou de descendance différente (conjoint). Dans ce dernier groupe de cas, un seul des deux témoins était sujet PSI. Dans plusieurs cas où une autre personne se trouvait à proximité, le témoin n'a inexplicablement «pas pensé» à l'appeler, ou celle-ci n'a «pas pu» ou n'a «pas voulu» se déranger, ou bien le phénomène a disparu à son arrivée. Je n'ai dans l'ensemble de mon échantillonnage, qu'un seul cas où le phénomène (une boule orangée) a été observé par deux témoins indépendants ; les deux témoins sont des sujets PSI, travaillent ensemble, et avaient fait chacun plusieurs observations auparavant.

Ces constatations inattendues, intéressantes à confirmer avec un échantillonnage plus large, conduisent à se demander s'il n'existerait pas des «témoins OVNI types» ; la faculté de «témoin OVNI latent» pourrait être héréditaire et il serait intéressant de tenter d'en dresser le portrait.

II — ESQUISSE DE PORTRAIT DU TEMOIN TYPE :

Le témoin type a souvent eu une enfance difficile et vit dans une situation conflictuelle. Son adaptation sociale est mauvaise et son activité davantage influencée par le sentiment que par la réflexion. Il est d'un caractère affable et gentil, qui lui concilie son entourage et lui vaut l'estime générale. Il ne refuse jamais un service et même est souvent disposé à la prodigalité. Sa volonté est faiblement développée. Il est très influençable et sensible, parfois d'humeur capricieuse, nerveux, instable dans ses relations affectives. Le témoin type est très croyant, pas forcément dans une religion précise, parfois dans certains domaines de l'occultisme et de l'ésotérisme (réincarnation, spiritisme, templiers). Il est artiste, aime peindre ou jouer de la musique, qu'il connaît souvent de manière innée. Il aime la nature et les animaux. Le témoin type a souvent, en plus des observations OVNI, été mêlé à d'autres phénomènes paranormaux tels que hantises, poltergeist, fantômes, magie.

Enfin, il possède des facultés paranormales : télépathie, pré cognition, «dons» de sourcier ou de guérison, faculté PK type Geller.

En terme de psychanalyse le témoin type présente une faible individuation (4).

Ce portrait type n'a qu'une valeur indicative, il n'a pas, est-il besoin de le souligner, de valeur statistique au sens mathématique du terme. Il n'en reste pas moins que ces constatations semblent suffisamment probantes pour justifier une recherche plus approfondie. Cet aspect a d'ailleurs été soupçonné par d'autres chercheurs qui se sont demandés si les sujets PSI ont une plus grande probabilité d'observation du phénomène OVNI (5).

Ce témoin type a été parfaitement décrit par les enquêteurs de l'ADEPS lors de l'enquête sur l'importante série d'observations de Draguignan (6)

III — HYPOTHESE

Dans la mesure où ces constatations se vérifieraient par l'étude approfondie des témoins sur des échantillonnages plus larges, on peut se demander pourquoi les témoins OVNI seraient des sujets PSI. Plusieurs hypothèses peuvent être envisagées mais la plus satisfaisante est probablement celle où le phénomène OVNI se serait induit par les facultés PSI latentes du groupe humain. Le témoin ne serait pas le spectateur fortuit d'un phénomène indépendant, mais un «percipient» prenant une part active inconsciente à la matérialisation du phénomène (7). Il est intéressant de constater que le portrait du «témoin type» esquisé plus haut correspond trait pour trait à celui du médium tel que le décrivaient les métapsychistes du début du siècle (8).

P.V. Janvier 1977

- (1) Rapport CONDON — et GALLUP résultats — APRO bulletin — vol. 22 N° 2 — sept. 1973 —
- (2) Communication personnelle de C. FRITZ
- (3) LDLN n° 137 Septembre 1974
- (4) CG JUNG — Dialectique du moi et de l'inconscient — Galimard 1973
- (5) J. BORD — Are psychic people more likely to see UFOS ? FSR vol. 18 — N° 3 — 1972
- (6) Vues Nouvelles — N° 8 — Juillet 1976
- (7) M. VALEMBOIS — observation à Bully les Mines — LDLN N° 149 — Nov. 1975
M. PEILLOU — Sur les expériences de parapsychologie de Brasilia — Vues Nouvelles N° 3 - Avril 1975
M. VIEROUDY — Vagues d'OVNI et esprit humain — LDLN N° 154 — avril 1976 —
F. FAVRE — Les enfants du lac de Constance — Parapsychologie N° 2 — avril 1976
F. LAGARDE — Commentaire de «l'étude spectrographique du phénomène OVNI» LDLN N° 160 — Décembre 1976 —
D. BOUEYRE et P. VIEROUDY — apparitions OVNI et inquiétude de la population — LDLN No 163 mars 1977 —
P. VIEROUDY — Formes et matérialité du phénomène OVNI — LDLN n° 165 — Mai 1977
- (8) A. de SCHRENCK — NOTZING — Les phénomènes physiques de la médiumnité — Payot 1925
Th. FLOURNOY — Esprits et médiums — Paris 1911

LA VISION, LE PSI, ET L'OVNI

par F. LAGARDE

C'est la rétine, la tunique la plus interne de l'œil, qui constitue le tissu neurosensoriel de la vision. Epaisse de 40 microns, elle comporte environ 130 millions de bâtonnets et 6 500 000 cônes. Embryologiquement la rétine et une expansion du cerveau et appartient de ce fait, en partie, au système nerveux. Ce qui pour les autres nerfs sensitifs s'étend de leur périphérie jusqu'à la moelle épinière, sur des dizaines de centimètres parfois, est ici ramené dans la faible épaisseur de la rétine.

Les nerfs optiques d'une longueur de 35 à 55 mm

vont véhiculer les informations visuelles jusqu'au cortex visuel (dans le lobe occipital du cerveau, de part et d'autre de la fissure calcarine). Il se termine dans l'aire 17 où se projettent renversées les images rétinianes. Les aires 18 et 19 reçoivent des terminaisons axoniques de l'aire 17 et participent également aux activités visuelles directement.

Le fait à souligner est que les aires 18 et 19 sont le lieu où s'imbriquent les phénomènes psychiques et visuels. En effet, si l'on stimule en laboratoire l'aire 17 cela entraîne des sensations visuelles élémentaires

blanches ou colorées : taches, points lumineux mobiles, figures géométriques simples. La stimulation de l'aire 18 produit ses sensations plus complexes celle de l'aire 19 fait vivre visuellement au sujet des hallucinations très complexes (sujet familier par exemple).

Pas plus que je ne m'étendrai sur les causes pathologiques des sensations visuelles hallucinatoires (tumeurs, traumatismes, drogues . . . etc . . .) ce n'est pas non plus l'objet de l'article de faire un cours sur la vision. Le lecteur intéressé pourra s'informer sur les ouvrages spécialisés (1).

J'ai retenu, à titre indicatif, qu'il suffit de quelques quanta (photons) — 2 à 14 — reçus par la rétine pour qu'elle déclenche la vision lumineuse. A retenir pour les observateurs que la rétine est capable d'être impressionnée par l'image de la flamme d'une bougie située à 27 kilomètres. On retiendra également que la rétine envoie donc des informations plus ou moins codées, ainsi que l'image renversée qu'elle a reçue de l'objet dans les aires 17, 18, 19 où elles vont être décodées, analysées, pour être stockées dans la mémoire. Il s'agit là de faits physiques, et dans les exposés que j'ai pu lire il s'agit essentiellement de formes, de couleurs, de mouvements, de situations, de l'objet observé, sans autre aspect qualificatif.

Il n'échappera pas que, dans cette prodigieuse concentration d'organes récepteurs, analyseurs, classeurs existant dans le cerveau (entre 15 et 20 milliards de cellules nerveuses) toute sensation reçue dans une aire quelconque est plus ou moins ressentie par d'autres aires de l'encéphale. On constate, par expérience personnelle, que la vision peut déclencher instantanément des sentiments divers : surprise, peur, angoisse, pitié, répulsion, joie, plaisir . . . etc . . . et même traumatiser. L'effet de la couleur, par exemple, est exploité pour créer une ambiance appropriée dans les ateliers bureaux, magasins, pour provoquer la vente de produits par la couleur de l'emballage, ou par la coloration adéquate du produit à vendre soit directement, soit par son éclairage.

Ainsi, les informations provenant de la vision d'un objet, autre ce qui se rapporte à son aspect physique peuvent véhiculer des éléments qui sont susceptibles de provoquer un processus psychique. On peut se demander en toute simplicité, si certaines visions, en l'occurrence celles des OVNI, ne transportent pas avec elles des éléments qui pourraient déclencher chez certains témoins des phénomènes du type hallucinatoire, précisément dans les aires 18 et 19 qui participent à l'analyse des informations et qui, nous l'avons vu, ont été reconnues pour être le siège de ces phénomènes. Le problème est posé.

L'objet de cet exposé ne se limite pas au niveau des sensations visuelles. D'autres éléments s'imbriquent dans la vision qui laisseraient supposer que l'acte de connaissance intervenant par la vue d'un objet introduit une relation entre l'objet observé et celui qui l'observe.

En physique avancée, pour Costa de Beauregard «c'est l'acte de conscience de l'observateur qui provoque l'événement aléatoire . . .» Autrement dit, le

fait d'observer un objet va provoquer en retour un certain comportement de l'objet observé.

H. Schmidt et R. Chauvin déduisent de leurs expériences scientifiques qu'un système atomique peut être influencé par la pensée, même distraite dira R. Chauvin.

Il en résulte que des chercheurs scientifiques de plus en plus nombreux ont tendance à attribuer aux atomes qui constituent la matière une espèce de supra-conscience, autrement dit des facultés cognitives. Ils reçoivent des informations par un canal inconnu de la part de ceux qui les observent. C'est en fait la parapsychologie qui fait son entrée en catimini dans la science consacrée jusqu'ici aux faits physico-biochimiques.

Pour ma part, j'avais déduit des observations et des témoins en cause qu'il y avait dans certains cas une interaction entre le témoin et l'objet observé, et je l'avais appelé «effet de miroir» (2).

Dans le domaine de la parapsychologie, de nombreux expérimentateurs ont apporté la preuve que l'intervention de la pensée sur l'objet observé est certaine. Je renvoie le lecteur aux ouvrages spécialisés pour les exemples de cette intervention. Toutefois je signalerai au passage le cas de Jean-Pierre Girard qui a présenté son expérience le vendredi 1er Avril sur la 3^e chaîne de télévision, en présence d'un huissier et d'un illusionniste chevronné et qui a tordu une barre d'un alliage métallique très résistant, simplement en la tenant d'un bout et en la caressant avec les doigts de l'autre main libre. Je le cite parce que se prêtant à tous les contrôles, j'avais déjà vu un film privé de ces expériences et il en avait été rapporté des barreaux de l'expérience. Je peux affirmer, et d'autres avec moi, qu'il est très difficile à un homme normal de tordre ce barreau en utilisant ses deux mains et toute sa force. Nous n'y sommes pas parvenus.

Les causes des phénomènes qui mettent en action une énergie inconnue, paraissent diverses, et les explications des faits ne vont pas bien loin au-delà de la constatation du fait lui-même. Cependant, parmi les explications je relève que A. Puharich (3) a émis une hypothèse qui pourrait présenter un certain intérêt pour le cas qui nous occupe. Je cite «Toute énergie détachée d'un corps qui nous est extérieur pour provoquer en nous des sensations, va établir un champ de plasma psi à ondes stationnaires entre l'objet et le processus d'attention cognitive. Ainsi le champ de plasma établit une identité de contenu chez l'objet et chez le percipient de la sensation . . .»

Ainsi, tout échange d'énergie physique entre un objet et un esprit qui le perçoit se traduit par un enregistrement de souvenirs à la fois par le sujet qui a perçu l'objet et par l'objet lui-même, «J'ai souligné la dernière proposition.

On voit que l'idée de A. Puharich se rapproche singulièrement de celles des scientifiques cités, qui attribuent une supra-conscience à l'atome, qui a donc lui aussi des facultés cognitives, et qui aurait connaissance de nos propres pensées.

Cela pourrait d'ailleurs expliquer l'usage, que font ceux qui pratiquent des recherches parapsychologiques, de support ou «témoin» pour leurs travaux : la photo qui a enregistré l'image de la recherche, le croquis ou le plan établi par celui qui a vu l'objet de la recherche, l'objet ou le tissu qui a été en contact avec cet objet. Ainsi, le chercheur va recueillir les souvenirs enregistrés pour aboutir à la solution de ce qu'il lui est demandé. Ce sont là pratiques courantes en radiesthésie notamment.

ficies sur le plan scientifique et que peu peuvent conduire à leur terme.

Pour conclure, je pense que c'est dans la direction de la communication entre l'objet observé (OVNI) et celui qui l'observe qu'intervient la parapsychologie dont on fait état à tous propos depuis un certain temps dans l'observation du phénomène OVNI. Il me faut répéter, ce que je dis depuis des années déjà, que la nature du phénomène OVNI reste inconnue et que les seuls attributs dont on est certain sont qu'il est doué d'énergie et d'un certain tropisme, peut-être en relation avec celui qui l'observe.

Cela n'empêche pas le phénomène de continuer à se manifester et de susciter des recherches sur un autre plan que la parapsychologie.

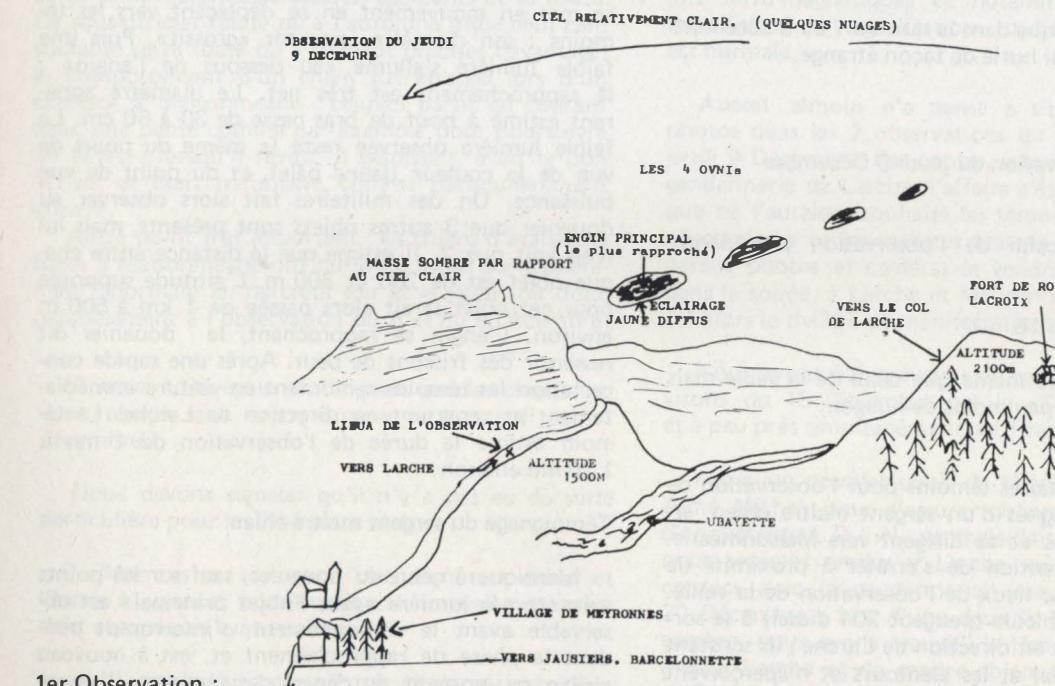
F.L.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS. Encéphale Oeil — Sensibilité — Vision
- (2) DECALAIRE n° 1
- (3) «Les états seconds» A. Puharich. Tchou édit (collection psi) 4me trimestre 1976.

Près du Col de Larche (Alpes de H^{te}-Provence)

Enquête de MM. CRESSARD, GEYTE, PONS, REYNAUD



44°28'30'' de Latitude NORD
6° 48' longitude EST

LA DATE : le mercredi 8 Décembre 1976

HEURE : 22 h 55 à 23 h.

TEMPS : ciel relativement clair (quelques nuages blancs)

ALTITUDE : entre 1500 et 1600 m

LES FAITS : 2 sergents chefs de la section montagne du 11 B.C.A. basés à BARCELONNETTE, se dirigent vers leur cantonnement de MAISONMEANE, après avoir traversé le village de MEYRONNES. A la sortie de ce village, leur attention est attirée par 1 objet sombre, celui-ci se découpe dans le ciel contrasté d'ETOILES et de NUAGES, mais relativement clair.

D'après les témoins, l'Engin est de forme Oval, voisine du ballon de rugby, ils distinguent un noyau central légèrement lumineux (jaune pale)

Ils décident alors d'arrêter leur véhicule, pour pouvoir mieux observer cet engin vraiment bizarre, et leur position se situe juste à proximité du panneau sortie MEYRONNES (Direction Larche).

Ils peuvent alors voir évoluer l'objet au dessus de la vallée de l'Ubayette ; celui-ci se déplace sans bruit, et a une trajectoire EST - OUEST, il semble venir du col de LARCHE, puis disparaît derrière les nuages en direction de la tête de l'homme.

Les témoins ont estimé l'altitude de l'O.V.N.I. entre 800 et 1500 m l'observation a duré entre 20" et 30".

Remarque importante : Ce soir là, les chiens d'avalanche basés à MAISONMEANE ont hurlé de façon particulièrement anormale.

Relatons aussi que dans la nuit du 7 au 8 décembre les chiens ont aussi hurlé de façon étrange.

2me observation :

Observation du jeudi 9 Décembre

LIEU :

Identique à celui de l'observation précédente.

L'HEURE :

22 h 55 à 23 h 15

Le temps est le même que celui de la veille mais toutefois avec un peu moins de nuages.

LES FAITS :

Les deux militaires témoins pour l'observation de la veille accompagnés d'un sergent maître chien, arrivent de Jausiers et se dirigent vers Maisonmeane. Ceux-ci ont l'intention de s'arrêter à proximité de Meyronnes sur les lieux de l'observation de la veille. Ils garent leur véhicule (peugeot 204 diesel) à la sortie de Meyronnes en direction de Larche ; ils scrutent un moment le ciel et les alentours et n'aperçoivent rien. Ils repartent en direction de Larche, il est 23 h 10. Après avoir fait quelques mètres, à travers



PHOTO PRISE DU LIEU DE L'OBSERVATION

le pare-brise de la voiture apparaissent 4 objets, à leur grande surprise. Les O.V.N.I.S. sont identiques à celui observé la veille. Ceux-ci sont plus sombres que le ciel, leur trajectoire est régulière, paraissant semblable à celle de l'engin observé le mercredi soir. Au bout d'un court instant, les 4 objets s'immobilisent, et le premier des 4 engins se trouve à ce moment là à la verticale des témoins. A cet instant le douanier, qui vient de Meyronnes, et qui rejoint Larche à bord de sa voiture personnelle (Renault 6) est arrêté par les militaires qui l'invitent à regarder le phénomène.

Nous relatons ici le témoignage du douanier :

Il décrit l'objet qui, immobile à leur verticale se détache sur le ciel clair. Il croit apercevoir sur l'engin en forme de «ballon de rugby allongé» une séparation diffuse dans les deux tiers supérieurs de l'engin. Au bout d'une minute environ, un des militaires voulant éteindre l'auto-radio, ouvre la porte de la 204, ce qui déclenche l'éclairage du plafonnier. A ce moment là, l'objet principal qui est à la verticale se met en mouvement en se déplaçant vers les témoins : son diamètre apparent «grossit». Puis une faible lumière s'allume «au dessous de l'engin» ; le rapprochement est très net. Le diamètre apparent estimé à bout de bras passe de 30 à 60 cm. La faible lumière observée reste la même du point de vue de la couleur (jaune pâle), et du point de vue puissance. Un des militaires fait alors observer au douanier que 3 autres objets sont présents, mais lui n'en voit que 2. Il estime que la distance entre chaque objet est de 200 et 300 m. L'altitude supposée pour cet objet serait alors passée de 1 km à 500 m environ. L'engin se rapprochant, le douanier dit ressentir des frissons de peur. Après une rapide concertation les témoins remontent en voiture immédiatement et repartent en direction de Larche. Le témoin estime la durée de l'observation de 1 mn à 1,30 mn environ.

Témoignage du sergent maître-chien :

Identique à celui du douanier, sauf sur les points suivants : la lumière «sous l'objet principal» est observable avant le stationnement, s'interrompt pendant la phase de rapprochement et, est à nouveau visible au moment du départ des témoins. Il pense que les engins se trouvent bien au dessus des nuages. D'autre part, il a l'impression d'être observé, et il

dit qu'il «serait bien resté» pour voir l'engin de plus près. Ensuite dans la phase de rapprochement, l'augmentation du diamètre apparent de l'engin aurait été plus faible.

C'est de l'intérieur de la voiture qu'il verra disparaître les objets au dessus de la «tête de l'homme». Celui-ci a éprouvé moins d'inquiétude que le douanier ; il a l'impression d'avoir provoqué l'intérêt du



Le Pic de l'Homme. Lieu de disparition des objets

phénomène sans le relier directement à ces observations, ce sergent signale qu'une série d'événements va s'abattre sur la section cynophile :

Deux chiens d'avalanche sont morts ; l'un deux s'est étouffé avec son collier en tirant sur sa chaîne, accidents qui traduisent des comportements mal explicables de la part de ces animaux selon le témoin.

Des accidents sont arrivés à certains membres de cette unité : clavicules cassées, accidents de la route. Ce sous-officier relate qu'à l'automne mille neuf cent soixante seize (date qu'il ne peut préciser davantage) le comportement d'un chien fut étrange lors d'un exercice à Maisonmeane : celui-ci partit en courant dans une pente comme par exemple pour poursuivre un lièvre ; lorsqu'il revint, il gémissait, avait le poil hérisssé et était tremblant, comme particulièrement effrayé.

Autre point très important : les chiens d'avalanche basés à Maisonmeane ont hurlé de façon particulièrement anormale le mercredi soir et le jeudi soir donc parallèlement à l'observation du 8 et du 9 Décembre.

Il nous a été également signalé que les chiens ont aussi aboyé sans raison apparente le mardi soir 7 décembre.

Nous devons signaler qu'il n'y a pas eu de suite particulière pour les 2 témoins cités :

— Montres et voitures (l'une à moteur diésel et l'autre à essence) ont fonctionné normalement pendant et après les événements.

— Il semble qu'il n'y ait pas eu de perturbations psychiques chez ces deux témoins et qu'ils n'aient pas fait de rêves étranges.

Des discussions du témoin avec des amis et des collègues de travail (douaniers), il ressort que :

— En 1974, à Larche, 4 paysans et 1 douanier qui étaient à la chasse, auraient aperçu à plusieurs reprises un «gros objet».

— En décembre 1976, à l'époque de Noël (donc après les événements de Larche-Meyronnes) des amis du témoin (douanier) ont aperçu un objet couleur métal brillant qui n'était d'après eux ni un avion, ni un hélicoptère, passant au dessus du fort de Roche-Lacroix ; ayant eu très peur, ils ont quitté les lieux rapidement, et ne peuvent ainsi donner plus de détails.

Remarques des Enquêteurs :

Nous signalons tout d'abord que des différences légères peuvent apparaître pour la description des objets et des phénomènes dans notre enquête, par rapport à celle effectuée par la gendarmerie de Larche.

Il faut noter que des boules de signalisation pour le traffic aérien (une dizaine, de couleur rouge et blanche) sont placées sur les câbles de la ligne haute tension qui traverse la vallée de l'ubayette du versant de Meyronne vers le versant de Roche-Lacroix.

La confusion des objets observés avec ces boules nombreuses, fixes et de petit diamètre nous semble toutefois peu probable, voire pratiquement impossible.

Le comportement du détecteur GT 78, et de la boussole sont normaux sur le site d'observation à Meyronnes ; à sensibilité poussée, le GT 78 déclenche sur le champ terrestre ; la magnétisation des objets ferro-magnétiques et notamment du panneau métallique de signalisation routière «Meyronnes» est normale.

Aucun témoin n'a pensé à utiliser d'appareils-photos dans les 2 observations du mercredi 8 et du jeudi 9 Décembre. Par contre, selon les témoins et la gendarmerie de Larche, l'affaire s'étant ébruitée, plus que ne l'auraient souhaité les témoins, de nombreux observateurs et journalistes étaient présents avec appareils photos et caméras le vendredi 10 Décembre dans la soirée, à Larche et Meyronnes, qui n'ont plus été alors le théâtre de manifestations d'ovnis.

Nous avons été prévenus de cette affaire, aux environs du 15 Décembre par le «Dauphiné Libéré» et à peu près simultanément par France Inter.

Après un premier coup de téléphone à Monsieur Aimé Michel, pour s'assurer qu'aucun autre groupe d'enquêteurs L.D.L.N. ne travaillait sur ce cas nous nous sommes rendus à Larche, où nous avons pris contact avec la gendarmerie, une première fois le 20 Décembre ; lors d'une deuxième visite le 31 Décembre, nous avons recueilli le témoignage du douanier à Larche et du maître chien au 11ème B.C.A. de Barcelonnette.

Suite bas de la page 12

QUASI ATERRISSEMENT A PALAU DEL VIDRE (Pyrénées-Orientales)

Enquête de MM. J. BAZERIES et J.P. ATZERIAS

Département : Pyrénées-Orientales

Commune de Palau del Vidre

Lieu de l'observation : sur la voie ferrée Narbonne-Cerbère

Lieu-dit : Camp de la Pèdre

Durée de l'observation : quelques secondes

Nom du témoin : Jean MOLI

Age du témoin : 73 ans

Profession : exploitant agricole

Temps : clair

Précisions atmosphériques :

Soleil lever 5 h 53 - coucher 17 h 24
Lune lever 3 h 37 - coucher 16 h 14

Nombre d'objets : 1

Couleur : rouge

LES FAITS :

Ce vendredi-là, Monsieur Moli, se dirigeait à motocyclette vers son champ du lieu-dit «Le Camp de la Pèdre» pour arroser. Il est cinq heures du matin, le ciel est clair et le soleil n'est pas encore levé. Son attention fut soudain attirée par une forte lumière rouge. Le témoin s'arrêta. Cela semblait posé sur la voie ferrée ou à hauteur de celle-ci. Le témoin n'est pas allé jusqu'au lieu présumé du quasi-atterrissage. Il lui a semblé que la chose était derrière la rangée de roseaux, or il a remarqué que ceux-ci n'étaient

pas visibles devant la lumière. «l'objet» mesurait de 3 à 4 mètres de long et de 2 à 3 mètres de hauteur. Le témoin ne perçut aucun bruit ni sifflement (peut-être parce qu'il est atteint d'une certaine surdité) et sa motocyclette ne présenta aucune panne. Tout d'abord Monsieur MOLI pensa que c'était un feu de broussailles et avança de quelques mètres pour mieux voir. Quand il arriva plus près le phénomène avait disparu.



ci-dessus le cas 318 du catalogue vallée (moussey). L'objet est similaire à celui de Palau del Vidre.

NOTES :

Nous avons pris connaissance de ces faits le soir même car Monsieur MOLI n'est autre que le grand-père de Monsieur Bazeries, notre enquêteur n° 2122.

Le lendemain nous nous rendîmes sur les lieux mais nous n'avons rien remarqué.

COL DE LARCHE - Suite de la p. 11

Les témoins préfèrent garder l'anonymat bien que la presse ait abondamment utilisé leurs noms.

D'après des renseignements fournis par Monsieur Aimé Michel, cette double observation s'inscrit dans le contexte d'une mini-vague, se déroulant dans le Sud-Est à cette époque, dans une région semblant particulièrement fréquentée.

Nous tenons particulièrement à remercier le capitaine Montfort cdt la compagnie de Barcelonnette, la brigade de Larche, les militaires de la section cynophile du 11ème B.C.A. et les douaniers de Larche pour leur efficace collaboration.

Géologie des lieux :

P.S. La zone d'observation est située sur des cones de déjection anciens, des cones de déjection nouveaux très actifs, des éboulis à gros blocs. Il n'y a pas

de failles notées sur la carte géologique. A ce sujet nos renseignements sont assez fragmentaires.

P.S. : vu les professions, et les responsabilités exercées par les témoins et l'impression qu'ils nous ont faite, la bonne foi de ceux-ci pourrait être difficilement mise en doute.

— Calcul de la plus grande dimension de l'objet principal d'après estimation à bout de bras du diamètre apparent, d'après les témoins :

30 cm à bout de bras (1 m) à 1 km D engin #300 mètres

30 cm à bout de bras (1m) à 500 m D engin #150 mètres

d'où le résultat (peut être surévalué !) :

100 m < D < 300 m

•••

Le témoin est un homme parfaitement équilibré et nous ne mettons pas en doute sa sincérité.

Lors de notre enquête le témoin nous dessina l'objet qui avait la forme d'un demi-œuf aux contours

nets. Ayant en notre possession la série de 20 photos que LDLN vend, nous présentâmes au témoin celle qui paraissait ressembler le plus à l'objet vu par Monsieur MOLI : il s'agit du dessin de l'objet relaté dans le cas n° 318 de Vallée. Le témoin reconnu la forme comme étant celle qu'il vit le vendredi 3 Octobre.

EYRAGUES Bouches-du-Rhône

Le 12 Janvier 1977

Enquête de A. BARNICAUD

TEMOIN PRINCIPAL : Monsieur J B. 41 ans, technicien du CNRS au laboratoire de recherches magnéto-dynamiques. Travaille à la faculté de sciences d'Avignon.

AUTRES TEMOINS : Ses enfants : Gilles, 14 ans et Nathalie 12 ans.

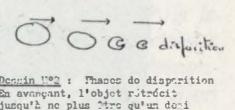
LIEU : Le Clos-Serein, à 1 km d'Eyragues.

METEO : Ciel clair, se couvrant progressivement par le Nord. Etoiles visibles, Vénus reconnue. Température : 8 à 100 C.

Le mercredi 12 Janvier 1977 au soir, monsieur B revient d'Avignon en voiture. Il traverse Eyragues, et, au moment où il monte la rue qui mène à la D29 (point 1), il aperçoit dans le ciel un point lumineux,



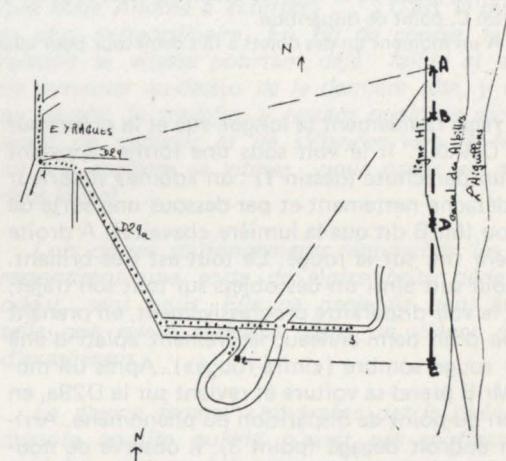
Dessin N°1 : fait par le témoin.
L'objet est incliné.
Sa couleur jaune-brillante tire sur le rouge à droite.



Dessin N°2 : Phases de disparition
En avançant, l'objet roulé
jusqu'à ne plus être qu'un étincelle rouge accro et disparaît.

PLAN DES LIEUX :

1. pointillés, le trajet du témoin
2. point d'où le témoin aperçoit l'O.V.N.I. pour la première fois.
3. Point jusqu'où est allé le témoin.



qui ressemble à une étoile ayant la taille et la luminosité de Vénus (très lumineuse à cette époque). Mais, ce qui intrigue monsieur B, il n'existe aucune étoile à cet endroit (voir photo 1). La lumière diminue lentement d'intensité, puis revient à la normale. Le témoin ayant poursuivi son chemin, s'engage dans la

D29a et voit durant tout le trajet l'objet immobile, sur sa gauche. Arrivé à son domicile (point 2 sur la carte), il prévient sa fille et tous deux observent l'objet, situé au Nord-Est à environ 600 mètres d'altitude (madame B, venue elle aussi, ne voit qu'un point immobile et ne poursuit pas l'observation). Soudain les deux témoins aperçoivent un autre point lumineux, semblable au premier, situé plus au Sud (direction Est-Nord-Est) et se déplaçant dans le sens Nord-Sud, descendant légèrement en oblique. Il se situe à une distance de 3 à 4 km et accélère progressivement tandis que sa couleur passe du jaune brillant au rouge sombre, puis disparaît vers l'Est, à l'altitude de 200 m (voir photo 2). L'autre objet se met en marche et agit exactement de même. A partir de ce moment, les témoins ne verront qu'un objet à la fois. Pendant quelques secondes, ils ne voient plus rien, puis un objet réapparaît au point de départ (B) et se remet en marche. Entre temps, monsieur B muni de sa longue-vue (un modèle ancien : grossissement inconnu) est monté sur le toit de sa maison avec sa fille. A partir de ce moment, son fils participe aussi à l'observation. Mon-



Photo n° 1 : c'est à cet endroit que M.B aperçoit l'OVNI, au moment où il s'engage dans la rue.

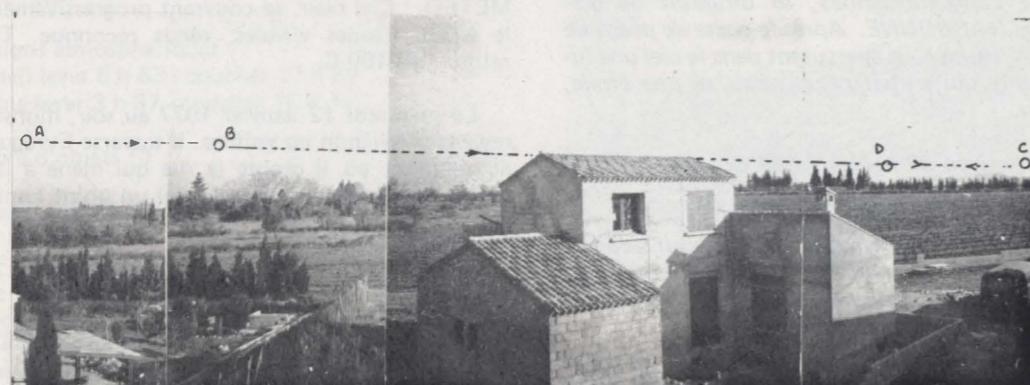


Photo n° 2 : Vue prise du toit de la Maison de Mr B, où s'est déroulée la plus grande partie de l'observation.

En A, point où se tenait le premier objet.

En B, point où se tenait le deuxième objet et point de départ des évolutions.

En C, point de disparition.

A un moment un des objets a fait demi-tour pour aller jusqu'au point D, puis est reparti vers C.

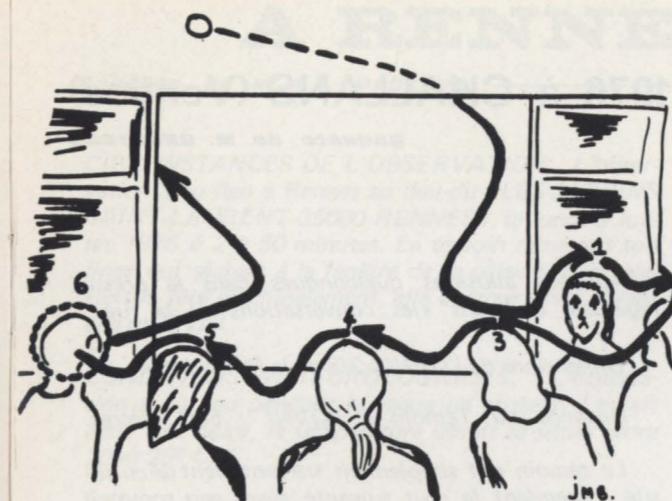
sieur B règle rapidement sa longue-vue et la pointe sur un des O.V.N.I. Il le voit sous une forme rappelant celle d'un parachute (dessin 1) : un «dôme» supérieur qui se détache nettement et par-dessous une sorte de cône flou (Mr B dit que la lumière «bavait»). A droite la lumière tire sur le rouge. Le tout est très brillant. Le témoin suit ainsi un des objets sur tout son trajet, et peut le voir disparaître progressivement, en prenant la forme d'un demi-anneau, légèrement aplati d'une couleur rouge sombre («infra-rouge»). Après un moment, Mr B prend sa voiture et revient sur la D29a, en direction du point de disparition du phénomène. Arrivé à un endroit dégagé (point 3), il observe de nouveau à la longue-vue. Il voit ainsi un des objets revenir sur sa gauche et effectuer un virage à 180° pour s'en aller vers son point de disparition. Pendant ce temps, un avion est passé dans le ciel, et le témoin l'a entendu, alors que les deux O.V.N.I. ne font aucun bruit. Ceux-ci effectuent 5 à 6 trajets (BC) au total. Vers 18 h 50, ils partent brusquement à grande vitesse vers le Sud et disparaissent en direction des Alpilles.

Au pointage sur la carte, les objets devaient se trouver au-dessus ou un peu à l'Ouest de la petite Crau, au pied de laquelle coulent l'Anguillon et le canal des Alpilles. Il s'y trouve aussi une ligne à haute tension (225 KV) le tout dirigé sensiblement Nord-Sud. Le témoin a estimé la taille des objets à 5, 20 m.

Le témoin a lu des ouvrages sur les O.V.N.I. Il a une bonne vue et une bonne appréciation des distances, j'ai pu le constater. Ses enfants confirment totalement ses dires. Sauf pour la forme des objets, car Mr B a été le seul à utiliser la longue-vue.

Nature du terrain : Quaternaire ancien : poudingues - helvétien

Quaternaire moyen : brèches et limon sur les Alpilles (8 km au Sud) : gisement de bauxite et petites failles dirigées Est-Ouest.



Résumé des faits recueillis par M. Lecat en été 1974.

Ces faits datent d'Août 1944, et se passèrent dans un tout petit village près de Mont-de-Marsan. L'observation par elle-même dura à peine deux minutes. Les conditions atmosphériques sont bien connues : il venait d'y avoir un orage, le temps se remettait au beau, le ciel était dégagé. Il était précisément 17 heures.

Mme Andrée, 35 ans à l'époque, se remémore nettement l'événement : Celà se passa dans la blanchisserie du village. Six blanchisseuses travaillaient dans la pièce principale. Celà commença par un gros orage, le temps était très lourd, puis une grosse pluie bruyante se mit à tomber, labourant le sol. Pendant ce temps, les six ouvrières s'acharnaient à leur tâche. Puis la pluiecessa les nuages partirent, le soleil réapparut. L'air redevenit plus frais, plus respirable. Les travailleuses se mirent alors à parler de leurs affaires personnelles, des ravages de la guerre en cours.

Un quart d'heure plus tard, quelques-unes de ces femmes se sentirent mal à l'aise, contractées, semblant pressentir un événement, mais continuèrent leur labeur.

Mais voilà que par la fenêtre donnant directement sur l'extérieur, et qui était maintenant grande ouverte, elles entendirent des sortes de crépitements discrets. Puis elles virent apparaître un étrange ballonnet d'environ trente centimètres de diamètre, qui s'avance

çait pratiquement silencieusement, selon une trajectoire courbe, qui l'amena vers le bâtiment et celà à une altitude qui décroissait avec son approche : il descendait du ciel . . . Il ralentit sa vitesse et entra dans la pièce en empruntant la fenêtre ouverte. Il semblait transparent, mais bien réel. A certains moments sa surface extérieure semblait dense, comme un brouillard gris, et à d'autres moments, elle devenait translucide et un peu brillante. Il avançait maintenant comme en flottant, avec quelques petits soubresauts légers qui inquiétaient les témoins. Les dames étaient clouées sur place par la peur. Puis le phénomène se mit à flotter à deux pouces au-dessus de la tête de chacune des blanchisseuses, redescendant un peu entre chacune des personnes . . . Bien que cela parut inoffensif, elles ne bougèrent pas d'un millimètre, se contentant de suivre des yeux les évolutions régulières de la boule . . . Après son trajet, pratiquement en arc de cercle pour survoler les têtes et y stationner quelques secondes, il ne resta plus que Mme Andrée à «coiffer» . . . C'est là qu'arriva le plus extraordinaire. En fin de course, la boule ralentit sa vitesse pourtant déjà faible et au lieu de remonter au-dessus de la dernière tête, y rentra, ou plutôt, la traversa, y restant quelques secondes, avant de ressortir et de s'élancer vers la fenêtre, où elle accéléra sa vitesse pour partir en oblique dans le ciel . . .

Lors de ses stationnements rapprochés, les dames ressentirent une sorte de légère brise tiède. Sans odeur, sans bruit. Elle ne projetait rien. évoluait telle que relaté ci-dessus, dans un silence qualifié d'exaspérant.

La pauvre femme «traversée» par le phénomène raconta ensuite qu'elle n'avait pas souffert, mais qu'il lui avait semblé avoir eu à ce moment précis, la tête comme dans du coton (sic). Elle ressentit réellement des sortes de petites vibrations qui la chatouillaient. Les autres témoins s'étaient précipités vers la victime, mais à leur stupéfaction, celle-ci était très bien et très décontractée ; elle se sentait mieux que toutes les autres et ne ressentit rien de désagréable ce jour là.

OVNI ou phénomène naturel à Mont-de-Marsan (Landes) en Août 1944

par J. M. BIGORNE

A RENNES (Ille-et-Vilaine)

OBSERVATION du 3 AOUT 1976 à CHALLANS (Vendée)

Enquête de M. BENETEAU

HEURE : 23 heures

TEMOIN : Eric Bernard, 16 ans, Apprenti cuisinier au self service «Le Roc» à Challans.

1er Récit du témoin :

Le soir du 3 Août 1976, Mr Eric Bernard quittait Challans en vélo-moteur pour rejoindre son domicile familial à l'occasion de son congé hebdomadaire. Le temps était clair, la lune en quartier. Il se dirigeait vers le quartier «La Proutière» au centre ville. Sur ce parcourt (d'environ 800 m) il aperçut la lumière rouge de signalisation de l'antenne émettrice d'une Société de Travaux Publics. Balisage de l'antenne 3 feux rouge en triangle à 30 m du sol, antenne de 45 m. A Challans ce balisage est fort connu de tous, nous avons bien insisté la dessus, du témoin, il est formel, il y avait bien le feux de signalisation de l'antenne et à côté il vit une lumière qui le fit s'arrêter. Parallèlement aux feux de l'antenne, à la même hauteur il vit une lumière «rouge orange» mais ayant un contour bien défini. Pendant notre enquête, il comparera cette lumière à la forme d'un phare rond ovalisé.

L'objet après notre enquête sur place se trouvait d'après le témoin et nos calculs personnels à 10 m des feux de l'antenne, à même hauteur (donc 30 m). La durée d'observation du témoin fut de 5 mm. L'objet à aucun moment ne bougea, ne changea de couleur et n'émit aucune pulsation de lumières.

Le témoin laissa là son observation.

Après enquête, il ne semble pas y avoir d'autres témoins.

MONT DE MARSAN. Suite de la p. 15

Mais quelques jours après elle souffrit de terribles maux de tête, tels qu'elle n'en avait jamais eu, et dût faire appel à un médecin. Celui-ci la soigna pour les nerfs, mais les maux continuèrent et le médecin ne comprenait plus, car la patiente se garda bien de lui relater les faits ! Elle souffrit terriblement de la tête encore longtemps avant que cela passe avec les années, et cela la fatiguait énormément, sans aucune température. Ajoutons que l'énergie électrique était absente du local ; en 1944 on repassait par chauffage sur le poêle...

Fait authentique. Foudre en boule ?

Enquête de M.H.L. PASCAUD

CIRCONSTANCES DE L'OBSERVATION : L'observation a eu lieu à Rennes au lieu-dit «LES JARDINS SAINT-LAURENT 35000 RENNES», le lundi 5 Juillet 1976 à 2 h 50 minutes. Le témoin ramassait son linge qui séchait à la fenêtre de sa cuisine. Puis relevant la tête machinalement, elle aperçut droit devant elle un OVNI

CONDITIONS METEOROLOGIQUES : L'observation a eu lieu pendant la vague de chaleur. La nuit était très noire, la température devait se situer entre 20 et 25°C.

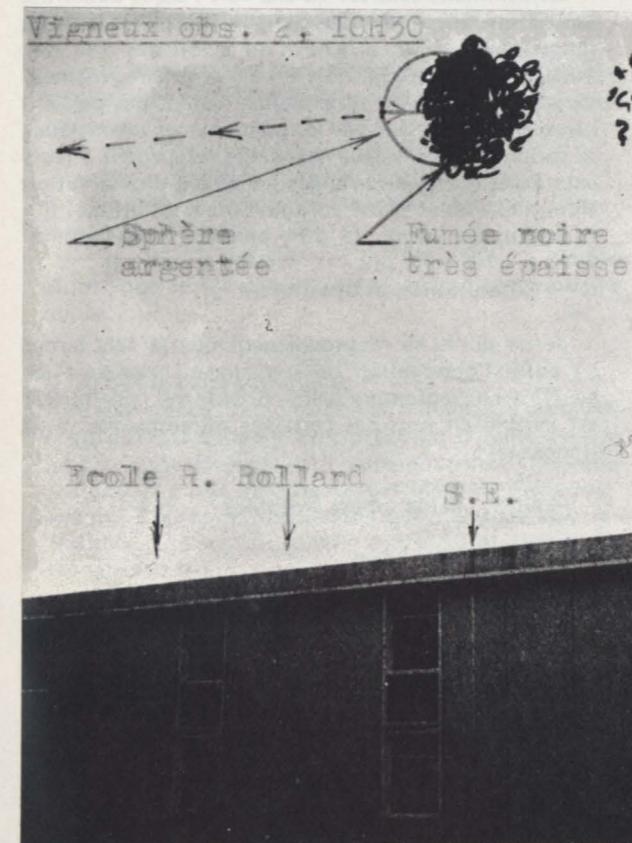
Le diamètre de l'objet a été estimé à 10 - 15 mètres minimum (dimensions angulaires 30° 30'). L'OVNI était situé à au moins 200 mètres du témoin. Le témoin observa durant 5 secondes puis apprécia referma la fenêtre, souleva le rideau, l'objet était

toujours là. Madame PASCAUD s'éloigna puis en ouvrant la porte de sa cuisine elle voulut à nouveau vérifier si elle n'avait pas rêvé... mais l'objet avait disparu.

Durant l'observation proprement dite l'objet diminua de grosseur mais le témoin ne peut préciser si cela est dû à un éloignement de l'objet ou à une diminution de diamètre sur place.

Il ne semble pas qu'il y ait eu variation de luminosité ou de couleur. L'objet semblait éclairer un arbre et une maison (l'OVNI devait être près). C'est surtout la couleur rouge orangé qui a causé la peur du témoin. Aucun son n'a été perçu.

NOTA : Le fait que Madame PASCAUD ramassait son linge à 3 heures du matin peut surprendre, mais toute la famille s'apprêtait à partir pour PARIS.



Rapport sur l'observation de 2 sphères argentées à Vigneux s Seine (Essonne) début 73

par Francis ADAM

I — RENSEIGNEMENTS DIVERS

LIEU : L'école Romain Rolland à Vigneux-sur-Seine (91).

DATE ET HEURE (s) : début 1973 ; 1er observation entre 8 h 25 et 8 h 30 ; 2me entre 10 h 30 et 10 h 35.

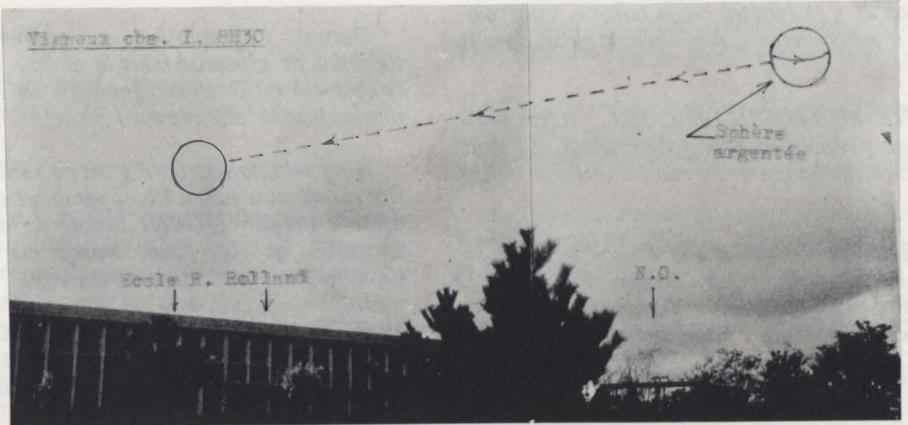
TEMOINS : ADAM Eliane, 34 ans mère de famille, sans profession ; ADAM Catherine, 12 ans (9 à l'époque) écolière et sa sœur Florence 9 ans (6 à l'époque). Toutes deux filles de Mme ADAM.

METEO. (sous toutes réserves) : beau temps, température fraîche, quelques nuages éparses.

II — LES FAITS

1 — Première observation :

Comme tous les matins Mme ADAM vient de conduire ses deux filles à l'école primaire R. Rolland. Elle reste un moment à l'entrée de la cour de récréation pour voir jouer ses enfants.



Soudain ses yeux se portent vers le NO (voir photo 1), elle voit alors qu'une sphère argentée claire d'apparence métallique progresse lentement en ligne droite vers le SO. L'objet, qui lui apparaît sous une hauteur angulaire de 40°, tourne sur lui-même dans le sens contraire des aiguilles d'une montre à un rythme d'environ 2 tours à la seconde. L'objet, d'une taille apparente d'environ 12 cm à bout de bras, progresse lentement vers le SO, il met environ 15 s. pour parcourir 650.

Le témoin d'abord (légèrement) étonné d'une telle apparition suit la boule des yeux pendant une quinzaine de secondes puis cesse d'observer avant même que la sphère ne disparaisse de sa vue et s'en retourne chez lui car il a «autre chose à faire».

Mme ADAM dont la vue est excellente voyait parfaitement bien les contours de l'objet qui ne lui semblait pas éloigné d'elle, il paraissait proche et à très basse altitude.

2 — Seconde observation :

A 10 h 35 comme tous les matins les élèves de l'école R. Rolland vont en cour de récréation pour se dérouler un peu. Catherine et Florence elle aussi sont dans cette cour et c'est Catherine qui la première aperçoit à l'ESE une sphère argentée d'apparence métallique (taille apparente 17 cm environ, voir photo 2) ayant les mêmes caractéristiques que celle observée par sa mère à 8 h 30.

Cette sphère aussi tourne sur elle-même dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, malheureusement le témoin ne se rappelle pas sa vitesse de rotation. L'objet qui suit une progression rectiligne, avance lentement.

Il y a tout de même une différence entre les deux objets et elle est assez intéressante. En effet l'objet

émet à intervalle (Catherine ne pourra préciser ni s'ils sont réguliers ni leur durée) une épaisse fumée noire qui semble sortir de toute la surface de l'objet. Catherine décrit cette fumée en ces termes :

— C'était comme un tout petit nuage noir !

Je n'ai pu obtenir aucune autre précision sur cette fumée (temps de dissipation, aspect précis, etc...).

Il est à signaler également que dans aucun des cas nous ne connaissons la taille réelle des objets. Néanmoins, comme on le voit, les coincidences sont troublantes et font songer qu'il pourrait s'agir du même type d'engin mais cela n'est pas certain du tout. D'autre part les sphères argentées sont très classiques en ufologie mais celles qui laissent échapper une épaisse fumée noire sont beaucoup plus rares. De plus ne connaissant pas les tailles réelles des deux objets il est encore plus difficile de trancher.

Je tiens à préciser que contrairement à ce que semble montrer mon acharnement à chercher les rapprochements entre ces deux observations, mon intention n'est nullement de prouver que ces objets sont du même type. Simplement si je n'avais pas signalé ces ressemblances j'aurais eu l'impression que mon travail n'eut pas été complet.

2) Sur la fumée.

Avant tout, il faut savoir que Catherine avait à l'époque 9 ans et n'était pas intéressée par les O.V.N.I. Elle a donc regardé le phénomène mais ne l'a pas observé. Ce fait étant établi il n'est pas étonnant que les renseignements concernant l'émission de la fumée soient assez restreints. Néanmoins d'après les déclarations du témoin il est possible de définir ainsi les principales caractéristiques du phénomène fumigène :

- la fumée était noire et très épaisse, il est possible qu'elle recouvre entièrement l'objet pendant son émission.

- elle ne «salissait» pas la sphère.

- elle ne se dissipait pas immédiatement,

- le rythme d'émission ne semble pas particulièrement lent,

- le point d'émission n'a pas été défini, il semble plutôt que la fumée sorte de la surface entière de la boule.

3) Sur la taille des sphères.

Les distances témoins-objets n'étant pas connues, il est difficile d'établir avec précision la taille des objets observés. Ils évoluaient apparemment à très basse altitude et à peu de distance des témoins. Personnellement d'après les discussions que j'ai eues avec les témoins je place les sphères entre 50 et 100 m du lieu d'observation.

Le tableau de calcul du guide de l'enquêteur donne pour :

L'objet 1 ; 120 : à 50 m = 10,46 ; 100 = 20 m env.
200 m = 40 m env.

L'objet 2 ; 170 : à 50 m = 14,82 ; 100 = 29 m env.
200 m = 57 m env.

On comprend maintenant pourquoi j'oscille vers les 50-100 m car au-delà, l'objet prend une taille considérable pour ne pas dire énorme.

IV — LES TEMOINS

1 — ADAM Eliane, 34 ans, sans profession, mère de trois enfants. Mme ADAM possède un niveau d'instruction normal, est parfaitement équilibrée et tout à fait digne de foi. Comme ses enfants elle ne s'intéresse pas au phénomène O.V.N.I.

2 — ADAM Catherine, 12 ans (9 à l'époque), écolière.

Catherine suit une scolarité normale, elle est actuellement en 6ème, en 73 elle était en CM2. Catherine est une jeune fille intelligente, douée d'esprit créatif et très sérieuse. Elle n'a pas pour habitude de raconter des histoires. A l'époque des faits n'aurait même pas parlé de son observation à sa mère si celle-ci n'eut parlé la première de la sienne.

3 — ADAM Florence, 10 ans (6 à l'époque), écolière.

Elle était très jeune lorsqu'elle a assisté aux évolutions de la boule aussi n'en a-t-elle visiblement aucun souvenir. Contrairement à sa sœur, c'est une petite fille réveuse qui aime s'inventer des histoires et en raconter aux autres. Je ne me suis jamais référé à son témoignage.

V — LE LIEU ET SON ENTOURAGE

Vigneux-sur-Seine est une commune moyenne entourée à l'est par Mongeron, à l'Ouest par Athies-Mons (sur l'autre berge de la Seine), au nord par la Seine (qui fait un écart vers l'est) et par Villeneuve-Saint-Georges et au sud par Draveil.

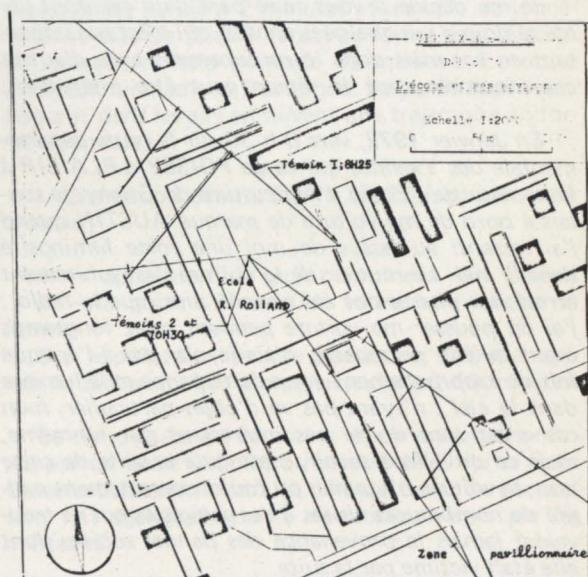
1) L'entourage de l'école R. Rolland

L'école R. Rolland se situe est plein cœur du quartier récent de la Croix Blanche. Ce quartier est jonché d'affreuses tours d'environ 25 étages entre lesquelles sont en place des immeubles (H.L.M.) assez bas (4 ou 5 étages maximum).

2) Particularités géographiques de la région

La Seine, orientée approximativement N-S, s'écoule à 1,5 km à l'ouest de l'école.

Paris est à environ 12 km au nord. De nombreux plans d'eau artificiels couvrent la région, principale-



ment localisés au voisinage de la Seine. Le plus proche des lieux est la fosse Montalbot distant de 300 m (au nord), sorte de grand étang de 2 km de long sur 200 m de large (en moyenne).

A 5 km au NNE la vaste gare de triage de Ville-neuve-Saint-Georges (une des plus grandes d'Europe) étend ses voies ferrées sur 4 km en longueur et 500 m en largeur.

Au Sud-est se trouve la forêt de Sénart qui couvre une assez importante surface. A environ 7 km au sud la grande zone urbaine fait place à de nombreux bois et champs. A 10 km au SSO se trouve un aérodrome (dont le nom n'est pas indiqué sur ma carte).

Vigneux et les villes alentour sont surtout pavillonnaires.

Et enfin le plus important à mon avis, la proximité de l'aéroport d'Orly distant seulement de 3 km au nord-ouest. Bien que la colline sur laquelle se trouve Athis-Mons empêche de voir les bâtiments de l'aéroport on voit parfaitement depuis Vigneux un de ses radars (je n'ai pu déterminer exactement lequel). Je n'ai aucune connaissance en matière de radars et je ne me hasarderais pas à émettre une opinion sur l'éventuelle détection des sphères par les radars d'Orly. Je laisse ce choix à une personne qualifiée.

Dans les Yvelines : UN CAS MÉCONNNU

Enquête de PH. HERVE

Je me décide à vous faire part d'un cas dont j'ai été témoin il y a quelques années, qui n'est pas important en soi mais dont le recoupement avec d'autres cas éventuels dans la région peut être intéressant.

En Janvier 1972, vers 0 h 30 sur la route départementale des Yvelines qui va de POISSY à PLAISIR à la hauteur de l'Ecole d'Agriculture de Grigny, je rouais à bord de ma voiture de marque AUSTIN quand j'ai ressenti au-dessus de moi une forte luminosité dans le ciel. Le moteur de la voiture s'est subitement arrêté, les phares ont été coupés, ainsi que la radio ; j'ai dû pousser ma voiture pendant assez longtemps avant qu'elle ne reparte, mais je n'ai pas à l'époque fait de rapprochement entre cette panne et la lumière dans le ciel ; n'ayant pas vu d'objet particulier, mon cas n'est sans doute pas intéressant pour lui-même, mais ce qu'il faut savoir, c'est qu'à la suite de cette nuit, la voiture n'a jamais pu rouler correctement malgré de nombreuses visites à des garagistes qui ne trouvaient jamais la provenance des pannes subites dont elle était victime par la suite.

En effet, le moteur s'arrêtait sans raison et aussi brusquement que la nuit en question.

VI — ADDITIFS AUX PARAGRAPHES PRÉCEDENTS.

1) Sur la taille des sphères.

Comme vous avez pu le constater, je placais les sphères entre 50 et 100 m. Quand j'ai tapé cette phrase je n'avais pas encore établi la carte au 1:2000. Maintenant c'est fait et je me rend compte que 50 m est une distance très courte ; je pense que les objets sont passés (en début d'observation) entre 100 et 200 m ce qui donne aux sphères de grandes dimensions. Il est toutefois possible que je me trompe dans mes affirmations, aussi doivent elles être regardées comme des hypothèses et non comme des certitudes.

2) Sur les témoins.

D'abord j'ai omis de signaler que les témoins sont respectivement ma belle-sœur et mes deux nièces, c'est pourquoi je suis certain de leur bonne foi.

Il est probable que ces événements eurent plus de trois témoins car à 8 h 30 comme à 10 h 30 les deux cours de récréation étaient pleine d'enfants. On peut donc raisonnablement évaluer le nombre réel des témoins à plusieurs dizaines dont peut-être des professeurs ou d'autres parents (à 8 h 30).

C'est à la suite de la lecture du livre de Jean Claude BOURRET «Le Nouveau Défi des OVNIS» que j'ai su le nombre important de pannes semblables et je pense qu'il est toujours bon de relever le maximum de témoignages.

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR
TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS
DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

CARTE DE FRANCE METROPOLITAINE DES
LIEUX D'OBSERVATION DU PHENOMÈNE OVNI
AU COURS DE L'ANNÉE 1954

Prix Franco 5 F. (en vente au siège de la revue, comme pour les abonnements).

Terminée fin Novembre 1976, à l'aide des informations reçues les plus récentes, cette carte a été établie en remerciement et en hommage à tous ceux qui ont œuvré pour la recherche : post-enquêtes, prospection des archives de presse locales... etc... pour les autres aussi afin de les encourager, là où ils sont, à suivre cet exemple.

(voir autres renseignements à ce sujet dans LDN 162, de Février 1977, pages 27 et 28)

Observations aux îles Canaries, le 22 juin 1976

(voir couverture première page)

d'après «Gaceta del Norte» du 20-3-77 «El Correo de Andalucia» du 23.3.77 transmission de M. Darnaude.

Arrangement et traduction de M. Fernando.

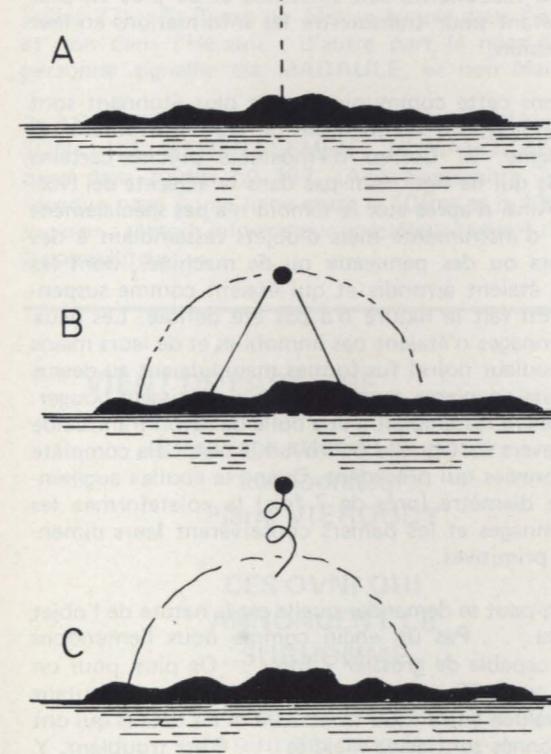
—ILES CANARIES— 22 juin 1976—

ECHALE



ILES CANARIES

Phases d'observation du capitaine de corvette durant 40 minutes au-dessus ou derrière l'île de Fuerteventura.



Les faits se sont ainsi déroulés :

Dans la nuit du 22 Juin 1976 l'équipage d'une corvette de la marine espagnole située au large, au sud de l'île de FUERTEVENTURA, aperçoit une lueur s'élever au-dessus des terres et rester immobile à 15 ou 18° au-dessus de la ligne d'horizon. Au début le capitaine pensa qu'il s'agissait d'un avion avec ses lumières de piste allumées. Après élévation la lueur s'immobilisa pendant 2 minutes et un halo de lumière jaune bleutée (bleu intense) se forma tout autour. On aperçut le halo pendant 40 minutes. Le point lumineux lui-même se fractionna. La partie supérieure disparut dans les airs en suivant une trajectoire en forme de spirale.

L'observation débute à 21 h 27. Trois phases : voir croquis

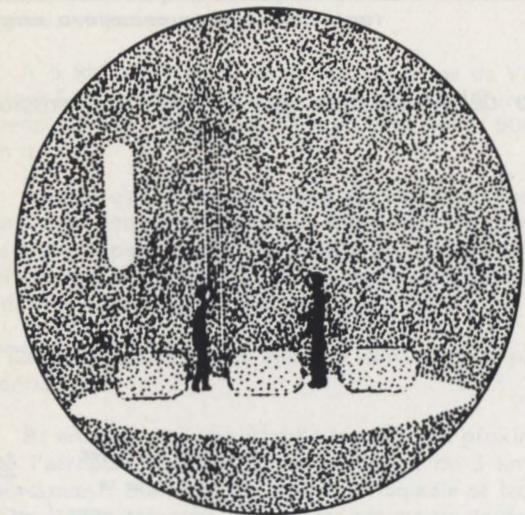
A — apparition du point lumineux qui s'élève.
B — le point s'immobilise et un halo intense se forme.

C — le point lumineux se fractionne, s'élève en spirale et disparaît. Le halo persiste durant 40 minutes.

Le témoignage du capitaine de corvette fut confirmé par un autre témoin, un médecin de l'île de Gran Canaria demeurant dans la ville de Guia. Sa déclaration fait également partie du dossier remis par les militaires.

Ce même jour, à 22 h 30, le témoin M. Padron fut surpris, avec d'autres personnes, par la présence d'une gigantesque sphère d'une couleur «bleu électrique»

9 3 étages puis passe à un de 80 étages



Les radars enregistrent officiellement le passage des engins. Un rapide calcul a permis d'établir que l'Ovni se déplaçant du sud de l'île de Fuerte venture au nord de l'île de Gran Canaria avait une vitesse de 3060 km/heure.

Ce 22/6/76 il y eut une véritable promenade d'Ovni au-dessus des Canaries, car dans le courant de cette nuit on aperçut aussi un engin au sud de Gran Canaria. Ils purent être photographiés à loisir par un témoin qui se trouvait là. Les 36 photos couleur qu'il a tiré ont été authentifiées et les dimensions apparentes des objets correspondent à l'observation du médecin de GUIA.

NDLR

De toute évidence des phénomènes ont été observés aux îles Canaries le 22 Juin 1976 et les détails en ont été publiées en fin mars 1977. Les très nombreux témoignages, ceux de la corvette espagnole venant du capitaine, ceux des radars, ceux du médecin de Guia, les photos, l'information semi-officielle sont si concordant que l'existence du phénomène OVNI ne peut être niée. De plus en plus d'ailleurs on constate que les gouvernements sont de moins en moins hostiles à reconnaître son existence et de plus en plus coopérant pour transmettre les informations en leur possession.

qui restait immobile à 25 ou 30 m de distance et à 2 m du sol. Le médecin observa la sphère pendant 20 minutes.

«Nous étions surpris, c'était majestueux. On aurait dit qu'elle était tracée au compas. A l'intérieur on pouvait voir des êtres de grande taille (2,80 m de haut) revêtus de costumes rouges et de scaphandres noirs. Ils se faisaient face. Autour d'eux des instruments avec des lumières clignotantes. Ce qui m'étonna le plus fut l'aspect disproportionné de leur cerveau. Les occupants étaient au nombre de deux.»

Après être resté pendant 20 minutes dans cette position l'Ovni commença à grandir jusqu'à arriver à un diamètre de la taille d'une maison de 20 étages ! La partie extérieure était transparente (on pouvait voir les étoiles au travers) A l'intérieur on distinguait une plateforme sur laquelle se tenaient les deux occupants et les appareillages. Au bout de 20 minutes d'observation un gaz (ou fumée) d'un bleu foncé remplit l'intérieur de la sphère et l'engin décolla en direction de l'île de Tenerife en même temps que la sphère se transforma en faisceau blanc brillant.

Ce même OVNI, ou un autre identique, fut aperçu 2 minutes plus tard dans 4 autres îles des Canaries : Tenerife, La Palma, Gomera, par des milliers de témoins.

NOUS DEMANDONS A CEUX QUI NOUS ENVOIENT DES TEXTES, QUI SONT DES REPONSES A TEL ARTICLE OU ETUDE, DE SE LIMITER A MOINS D'UNE PAGE DACTYLOGRAPHIEE ; CECI AFIN DE POUVOIR LES PUBLIER LE CAS ECHEANT.

PRÉCISIONS

1/ ARTICLE DE J. SCORNAUX «VOYAGES INTERSTELLAIRES ET RELATIVITE» paru dans LDLN N° 165 de Mai 1977 :

Deux coquilles d'impression se sont glissées dans des formules mathématiques. La première, au bas de la première colonne de la page 14, est due au fait que ma machine à écrire ne distingue pas la lettre du chiffre 1. Il faut donc lire en réalité . . . la longueur en mouvement (ℓ) et celle au repos (ℓ_0) sont liées par la formule de Lorentz :

$$\ell = \ell_0 \sqrt{1 - v^2/c^2}$$

La deuxième coquille est dans l'annexe. La ligne qui commence par 150 doit se lire :

$$150 \text{ } T\ell = (\ell - v \cdot \frac{1}{2}) \cdot \frac{1}{2}$$

($\frac{1}{2}$ M à la fin de l'expression est donc en trop)

2/ ARTICLE INTITULÉ «ENQUETE DANS L'HERAULT» paru dans LDLN N° 166, page 26 (juin-juillet 77) : St Pierre sur Mer se trouve dans l'Aude, et non dans l'Hérault ; d'autre part le nom d'une personne signalée est MADAULE, et non Madole.

3/ ARTICLE de D. CAUDRON «LES UFONAUTES SONT ILS GENERALEMENT HUMANOÏDES ?» paru dans LDLN n° 167, (Août-Septembre 77) il manque page 8 une ligne entre la 10ème et la 11ème, la voici : témoin informateur enquêteur revue 1 revue 2 compilateur.

VIENT DE PARAITRE :

L'ouvrage attendu de notre collaborateur
Pierre VIEROUDY

CES OVNI QUI ANNONCENT LE SURHOMME

(Editions Tchou-collection
la nuit des mondes)

N.B. : Cet ouvrage peut être commandé à la nouvelle adresse indiquée dans «Nos livres sélectionnés» page 36.

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

DES DONS POUR LA RECHERCHE LDLN

Il y a un certain temps, R. Veillith a jugé souhaitable que les lecteurs de LDLN soient informés de l'incidence résultant de la vente de «Mystérieuses Soucoupes Volantes» de F. Lagarde, dont ce dernier avait les éléments. La lettre suivante porte donc à la connaissance de tous l'important apport qui en est résulté pour la recherche.

Cher ami,

Comme suite à la demande, je vous confirme qu'une part très importante des bénéfices résultant de la vente de «Mystérieuses Soucoupes Volantes» a été remise en main propre aux responsables de RESUFO, FIDUFO, GTR, au cours d'une réunion à Paris, comme contribution à la recherche

Amitié
F. Largarde

D'autre part, J.C. Bourret vient de remettre récemment un don, également destiné à la recherche au sein de notre Groupement; il a été intégralement versé au service d'archives tenu avec brio par Mme Gueudelot, depuis pas mal d'années.

Notre vive gratitude va à tous ceux dont la tâche a permis celà ; c'est précieux, lorsque l'on connaît nos difficultés, et sait qu'aucune subvention ne nous est attribuée, et que le seul soutien est celui de nos lecteurs.

ATTENTION

NOUS SIGNALONS A NOUVEAU QUE LA LIBRAIRIE DES ARCHERS DE LYON, N'EFFECTUE PLUS LE SERVICE DE NOS LIVRES SELECTIONNÉS ; VOIR LA NOUVELLE ADRESSE PAGE 36.

FAITES DES ADHÉSIONS AUTOUR DE VOUS PLUS NOUS SERONS NOMBREUX, MIEUX VOUS SEREZ INFORMÉS.

ESPAGNE - PRESSE

Traduction de M. A. TORQUE

D'après les affirmations d'un jeune couple : un ovni dans les environs de LIUCMAJOR (Majorque). Un jeune couple qui circulait samedi dernier sur les routes entre Llucmajor et Campos fut surpris par une lumière intense qui réalisa divers mouvements dans le ciel à basse altitude et qui suivit le véhicule pendant un bon moment. Selon les déclarations du jeune couple, il ne s'agissait d'aucun objet, mais simplement d'une forte lumière qui ne pouvait se confondre en aucune façon avec un avion ni avec une étoile. Mais ce qui rend le cas curieux, c'est que, quand la voiture (une R. 12) atteignit le champ de lumière de l'OVNI, l'indicateur de batterie descendit instantanément et la «cassette» qui était en train de fonctionner s'arrêta en même temps que l'intensité des phares diminua. Après avoir suivi la voiture jusqu'à proximité d'une station-service de Llucmayor, l'objet lumineux disparut. (extrait de «Diario de Mallorca» du 3 Mai 1977)

BALEARES 10.5.1977

«OVNIS» sur Majorque (version officielle). Dans son supplément dominical, le journal madrilène «YA» publie une intéressante série d'articles sur les «Ovnis» et les documents officiels du Gouvernement Espagnol. A noter que l'un des cas commentés par l'auteur du reportage eut notre île comme lieu de déroulement. Il affirme qu'un OVNI suivit pendant un long moment, un avion de transport qui réalisait le vol Palma-Barajas. L'objet non-identifié avait une forme triangulaire, avec deux angles lumineux, et fut observé par tout l'équipage de l'avion (1).

VAGUE D'OVNIS SUR BILBAO. Durant les derniers jours passés, de nombreux Ovnis ont été observés dans la région de Bilbao ; le dernier à 5 h 45

Les à-côtés du phénomène OVNI, fantasmes ou réalité, pour la petite histoire

1/ D'ETRANGES VISITEURS BOULEVERSENT UN COUPLE DE TOSA

par Carol Wahlen, du «Post».

Des gens de l'espace visitent-ils notre planète ?

Anne et Peter E. de Wauwatosa, le pensent. En fait ils croient même avoir reçu leur visite, l'an passé.

Pete, 64 ans, qui fut, jusqu'à sa retraite en 1973, contremaître dans une entreprise locale de construction, s'enflamme encore lorsqu'il parle de cette expérience. Anne 59 ans, dit qu'elle n'y aurait jamais cru, si elle n'avait elle-même été témoin.

du matin de ce jour dans la localité de Zorroza. L'objet non identifié fut observé par plusieurs habitants quand il volait depuis les montagnes de Ganecogorta vers la région de Sondica. Les militaires du secteur aérien de Vizcaya sont en train de réaliser des enquêtes pour tenter de tirer au clair ce qui maintenant semble être une vague d'Ovnis en divers points de Bilbao. Dans l'après-midi de dimanche dernier, et devant des centaines d'habitants qui se promenaient dans le parc d'Usategui, le quai d'Arriluce et les rues d'Algorta, se présente un grand disque de plus de 50 m de diamètre, et d'un éclat argenté. Selon les témoins, le vaisseau vola à basse altitude, à un peu moins de 100 m au dessus du sol, et se dirigea depuis la baie de Abra vers la mer. A un moment précis, le grand Ovni s'éleva brusquement et disparut entre les épaisse couches de nuages. Quelques jours plus tard, un journaliste de la «Gaceta del Norte» a observé pendant 20 minutes un autre objet volant non identifié, qui se trouvait immobile au dessus de l'Université Autonome de Bilbao, située dans la localité de Lejona. Le journaliste sortit du véhicule dans lequel il se déplaçait depuis Bilbao vers son domicile, et gesticula pour indiquer à l'Ovni de s'approcher ; l'Ovni répondit à ses signaux en émettant des «Flashes». Le vaisseau avait une forme triangulaire, et était d'un fort éclat blanc jaunâtre. Lentement, au bout de quelque vingt minutes, il s'éloigna en direction des Hauts Fourneaux. (2)

(Extrait de «Diaro De Mallorca» du 10 Mai 77)

(1) Ce témoignage est repris dans l'excellent ouvrage de J.J. Benitez — «OVNIS : Documentos oficiales del Gobierno Espanol» — Ed. Plaza y Janes, Esplugat de Llobregat (Barcelona) — PTAS. 40 — FRANCO.

C'était en Novembre, le 10 exactement. Pete se souvient de cette date comme si elle était gravée dans sa mémoire. La sonnette de la porte résonna à 19 h 50.

Allant répondre, Anne, comme à son habitude, jeta un coup d'œil à travers les rideaux de la fenêtre de la porte. Juste sous la véranda, à quelques pieds de la porte, se tenait un personnage étrangement habillé, d'une taille moyenne. Il serrait dans sa main gauche un bâton blanc de cinq pieds de haut (1,50 m

Anne ouvrit la porte intérieure et donna rapidement un tour de clé à la porte extérieure de protection, grillagée ; bien que l'on fût en Novembre, Pete n'avait pas encore posé la porte prévue pour le mauvais temps car l'automne avait été doux et l'hiver froid du Wisconsin n'était pas encore arrivé.

«Oui ? demanda Anne à travers la porte grillagée. N'obtenant pas de réponse, elle répéta : Oui ?»

Elle se tourna alors vers son mari pour l'appeler à son aide : «Viens voir, il ne répond pas», dit-elle.

Pete alla à son tour à la porte. En voyant l'étrange personnage, il remarqua : «Bon sang, qu'est-ce que c'est ? Quelque chose oublié par un farceur ou par un noceur ?» Il tourna la clé de la porte de protection et l'ouvrit afin de mieux voir.

Les lumières de la maison éclairaient nettement le visiteur.

«La peau de son visage, déclara Pete, ressemblait à de la viande boucanée, et son visage lui-même était strié de rides profondes». La bouche n'était qu'une petite ouverture plissée, pas plus grande qu'une pièce de dix cents. Pete ne put se rappeler les autres traits du visage, si ce n'est que l'étranger avait un menton très pointu.

Anne fut également dans l'impossibilité de décrire le reste du visage, mais elle se souvenait de son chapeau.

«Il avait la forme d'un canotier, sauf que le bord était beaucoup plus étroit».

Pete ajouta encore un autre détail : des mèches de cheveux dépassaient de chaque côté du chapeau ; mais il ne put s'en rappeler la couleur.

Comme il se penchait au dehors pour saisir celui qu'il croyait être un farceur, le visiteur leva son bâton et le frappa sur le trottoir. Le bâton fit entendre trois cliquetis et l'étranger s'éloigna.

«Il n'a ni marché ni sauté en arrière, dit Pete. Il s'est juste éloigné de moi en flottant».

Ce fut alors que Pete se rendit compte que quatre autres créatures se tenaient sur la pelouse et dans la rue. «Ils étaient tous habillés de la même façon et ils tenaient tous un bâton blanc dans leur main gauche».

«L'un d'eux était plus gros que les autres. Il se tenait au milieu de la route. Il frappait son bâton sur l'asphalte et il se mettait à flotter à deux ou trois pieds au-dessus du sol (60 à 90 cm environ) à chaque cliquetis. Ce bâton paraissait posséder une forme d'énergie. Cet être boulot semblait prendre du bon temps à rebondir de cette façon. Il ressemblait aux astronautes lorsqu'ils sautaient sur la lune, mais il possédait apparemment plus de contrôle qu'eux sur ses mouvements».

Selon Pete, les trois autres visiteurs n'évoluèrent que sur la pelouse. «Leurs pieds effectuaient les mou-

vements de la marche, mais ils se trouvaient à deux ou trois pouces au-dessus du sol (5 à 7,5 cm environ), déclara Pete avec fièvre.

Tous, affirma-t-il, avaient une apparence difforme. Leurs mains ressemblaient à des griffes déformées par l'arthrite et leurs jambes paraissaient pliées et fléchies.

On aurait dit des gnomes trop grands.

Lorsque je me penchai au-dehors, Anne saisit les bretelles de ma salopette et me tira en arrière. Je pense être tombé dans un état de choc une fois à l'intérieur. Lorsque j'étais penché à l'extérieur, je savais exactement à quoi ils ressemblaient, mais je ne me rappelai presque plus rien de leur visage ou de leur habillement lorsque je fus rentré dans la maison.

Alors que je me laissais tomber sur une chaise, Anne jeta un coup d'œil à travers la fenêtre.»

«Je n'en vis que trois, dit Anne. Celui qui s'était tenu à la porte traversait la pelouse en flottant. Il se retourna et leva la main dans ma direction. Ce n'était pas un poing crispé mais plutôt, d'une certaine façon, recourbé, comme l'étaient naturellement leurs mains à tous».

Tous deux furent d'accord pour dire qu'ils ne se sentirent pas menacés par ces visiteurs.

Quant à la raison de leur venue chez eux, Pete ne put trouver aucune explication. Il pensait que leur mode de communication était vraisemblablement différent du nôtre à cause de leur bouche tellement plus petite. Il se demanda s'ils pouvaient manger avec un orifice aussi petit et finit par supposer que, peut-être ils pouvaient boire des liquides grâce à une paille.

Dès qu'il eut repris son sang-froid, Pete appela les services de police de Wauwatosa.

L'officier Daniel Anderson, après avoir reçu un message radio concernant d'étranges personnes qui avaient importuné des habitants, Place Beverly, surveilla le secteur situé autour du parking de Menomonee River. Ce parking se trouve à deux rues de la maison.

Pete appela la police le jour suivant ainsi que le surlendemain, pour savoir si elle avait trouvé quelque chose.

Le troisième jour, l'officier Anderson vint voir le couple pour lui faire savoir qu'il n'avait rien découvert.

Anne et Pete eurent l'impression qu'il les prenait pour des cinglés.

Apparemment, ce fut en effet l'avis de l'officier car il ne rédigea aucun rapport sur cet incident.

Pete et Anne croient, encore aujourd'hui, qu'ils reçurent la visite d'êtres de l'espace, bien qu'ils aient dû supporter les nombreuses plaisanteries de leurs amis et de leurs familles. «Mon propre fils marche

avec le dos voûté et fait : clic-clac, pour se moquer de nous», dit Pete.

Seul un voisin a cru l'histoire. Sa femme et lui ont aperçu un étrange appareil dans le ciel, il y a deux ans, alors qu'il roulaient à travers le parking de Menomonee River. Ils n'en avaient jamais parlé à quiconque jusqu'à ce jour, de peur qu'on se moque d'eux.

«Vous savez, dite Pete, ils avaient raison. Personne ne nous prend au sérieux. Tout le monde croit que nous avons inventé cette histoire ou bien que quelqu'un nous a joué un tour. Je croirai que c'était une farce lorsque quelqu'un m'aura montré ces bâtons.

De plus, le tout a pris environ deux minutes. Qui se donnerait tant de mal juste pour deux minutes ?

2/ NOTRE PROVINCE A EU SON ABOMINABLE HOMME DES NEIGES ! LE MARFOLAT D'ALLEVARD – (Ce texte, paru dans le «Dauphiné Libéré du 24 Janvier 77, est publié avec l'autorisation de ce quotidien).

Pour un solide bûcheron, c'était un solide bûcheron, le père Bourne ! Un grand gaillard, costaud, avec sa tête bien sur les épaules. Pas un gars à faire n'importe quoi et à dire n'importe quoi. Pour sûr qu'on appréciait dans la région d'Allevard ! C'était un dauphinois bien équilibré, qui avait la confiance de tout le monde.

Et pourtant, quand il raconta son aventure, il ne rencontra qu'une incrédulité générale. Incrédule vraiment ? allez savoir ! Dans le fond, je crois même que bon nombre de Dauphinois n'a pas mis en doute son récit. Mais personne alors n'aurait osé l'avouer.

Il avait 25 ans, à l'époque le père Bourne, quand survint cet épisode qui bouleversa quelque peu sa vie. Il s'apprêtait à épouser une fille Cerison, de Sailles. Et c'est précisément en revenant de lui rendre visite, un soir, que l'incident est arrivé.

Mais il est temps maintenant de vous narrez l'extraordinaire aventure du bûcheron. plusieurs siècles, circule dans le pays d'Allevard une légende qui pourrait bien présenter un fond de vérité : Les vieux Dauphinois de la région en ont entendu parler dans leur jeunesse. Figurez-vous que comme l'Eve rest a son abominable homme des neiges, cette région possédait son «yéti», baptisé Marfolat.

Selon la tradition orale en effet, «dénormes créatures poilues» étaient aperçues de temps en temps sur les versants escarpés marchant avec la même aisance qu'un homme. Ces monstres habitaient parfois les montagnes de Saint-Pierre d'Allevard où ils auraient vécu en société organisée. Les mâles étaient d'une force herculéenne et les empreintes laissées dans la neige pouvaient contenir deux fois un pied humain.

Mais il est temps maintenant de vous narrer l'extraordinaire aventure du bûcheron.

Et aussi, comment pourrait-on faire flotter des gens au-dessus de ma pelouse ?»

Article paru le 8 Mars 1976 dans neuf journaux de la banlieue de Milwaukee (Wisconsin) édités par la même compagnie : Brookfield-Elm Grove Post, Menomonee Falls Post, New Berlin-Muskego Post, Northeast Post, Southeast Post, Southwest Post, Waukesha Post, Wauwatosa Post, et West Allis Star and Post». Les témoins sont Pete et Anne EILBES. Le croquis est très inexact ; de plus, Mme EIBES ne regarda pas à nouveau à travers la fenêtre après que son mari fut rentré.

(Les témoins autorisent maintenant l'emploi de leur nom ; l'enquête est menée par Richard W. Heiden, de Milwaukee ; Wauwatosa est la banlieue de Milwaukee).

C'est le grand père de notre ami, M. Lucien Tissot, du Cheylas, qui a recueilli ce témoignage à la fin du siècle dernier, de la bouche même du Père Bourne, alors que ce dernier arrivait à la fin de sa vie et affirmait toujours avec véhémence l'authenticité de son récit.

«Jamais a-t-il déclaré, je n'avais cru aux Marfolats, estimant que ces contes à dormir debout ne pouvaient relever que d'une sorte de superstition entretenue par les vieux radoteurs.

J'avais du reste d'autres pensées ce soir là : il y avait déjà quatre mois que je venais voir ma «future» et le chemin n'avait plus de secrets pour moi. La lune éclairait les arbres comme en plein jour. J'allais être de bonne heure à la maison, il faisait beau. Et c'est alors que l'être énorme et velu apparut. Il n'y avait pas deux minutes que je venais de m'engager sur le chemin du Fay, à peine avais je dépassé le moulin que l'animal sortit de je ne sais où. On aurait dit un géant couvert de poils. Paralysé par la peur, je n'eus aucun geste de défense lorsque le Marfolat, s'approchant me saisit comme un fœtus de paille pour me charger sur son épaule comme un vulgaire sac de son. J'ai dû perdre connaissance aussitôt, vaincu par tant d'émotion.

Lorsque j'ai retrouvé mes esprits, j'étais à terre. Dans la pâle lumière du jour naissant, je distinguais plusieurs créatures assises autour de moi qui bavardaient de façon inintelligible. Il y avait un mâle qui mesurait pas moins de deux mètres et demi, et qui devait peser 200 kilos. Ces singes avaient une face presque humaine. Quand ils se mettaient debout, leurs mains tombaient à la hauteur des genoux. Leurs corps étaient recouverts de poils bruns et longs. Une jeune femme exhibait des seins qui auraient fait pâlir d'envie bien des femmes de chez nous soucieuses de leur beauté.

• • •

Jacques BLEY : « l'homme adopté par les extra-terrestres ? »

Enquête de Mme G. Vanquelef, MM. J. Bazeries et J. P. Atzerias

Habitant les Pyrénées-Orientales nous avons décidé de retrouver des témoins au sujet de l'étrange histoire de « l'homme adopté par les extra-terrestres ».

(Voir « VUES NOUVELLES » No 9, disponible contre 3 Frs en timbres)

Nos recherches ont surtout été faites à Casteils, petit village pyrénéen, où Mr Jacques BLEY était gérant d'hôtel, après sa fuite d'Espagne pendant la guerre civile.

Nous tenons d'abord à préciser que BLEY est le nom de sa mère et que BORDAS, celui de son père ; en Espagne on porte les deux noms.

Nous avons donc essayé de retrouver d'abord M. Jacques BLEY-BORDAS puis des habitants de Casteils l'ayant connu. Nous réussîmes à retrouver Monsieur NOU, maire-adjoint de Casteils à l'époque des faits. Ce dernier eut la bonté de bien vouloir nous recevoir chez lui.

Revenons à l'époque des faits dans le petit village montagnard. Jacques BLEY-BORDAS, connu dans cette localité sous le seul nom de Jacques BORDAS (semble-t-il), s'installa à Casteils en 1940 comme gérant d'hôtel (dont Monsieur NOU était le propriétaire). Les gens du village le considéraient comme un original et qui vivait à l'écart de la population. Il aimait effectuer seul de longues randonnées en montagne mais n'aurait pas exercé officiellement en France le métier de guide.

Mr. BLEY-BORDAS peignait, ses jours de loisir, et avait effectivement organisé une exposition de ses

• • •

A vrai dire je n'ai jamais été maltraité par les Marfolats pendant les quelques heures que j'ai vécues avec eux. Je crois qu'ils me craignaient. Ayant tenté d'émettre quelques paroles, j'ai eu la surprise de les voir, se mettre à genoux, en poussant de petits gémissements plaintifs.

C'est grâce à ma pipe que je dois ma libération. Un mâle me l'arracha violemment de la bouche pour la croquer. Ceci a dû provoquer la jalouse des autres bêtes. Une bataille terrible à coups de poings s'en suivit, semant la pagaille dans le clan : c'est à la faveur de cet incident que je pus m'échapper.

Au cours des siècles de nombreuses personnes auraient aperçu des Marfolats.

Claude Muller

œuvres à PERPIGNAN. Il posait en artiste incompris, mais sans beaucoup de talent prétendait-on à cette époque.

Monsieur NOU ne se souvient pas d'avoir rencontré l'homme accompagnant Mr BLEY-BORDAS. A aucun moment il n'a eu connaissance de cette histoire avant que nous la lui soumettions. Il nous fit cette réflexion spontanée jaillie à la lecture du cas : «C'est bien le genre d'histoire qu'aurait pu inventer cet homme pour se faire remarquer». Nous remarquons que Mr NOU a parlé sans ressentiment, il a essayé d'être objectif, de se rappeler l'époque, il n'est pas braqué contre les faits étranges (il nous a parlé, par exemple, des pistes de Nazca, etc. . .)

Une mauvaise gestion semble-t-il fit perdre à Mr J. BLEY-BORDAS toute la clientèle de son hôtel et il décida donc de partir en Andorre. Mr BLEY-BORDAS s'installa dans la petite principauté et ouvrit un magasin de meubles. Il ne semble pas que les extra-terrestres l'aient aidé au point de vue commercial car, là aussi il dût abandonner son magasin.

Au cours d'une enquête par téléphone auprès d'Andorrans l'ayant connu nous avons constaté que là aussi il était considéré comme un original peu sérieux.

Monsieur J. BLEY-BORDAS serait retourné en Espagne, à Barcelone plus exactement.

Il est exact que le Canigou ait renfermé quelques minerais aurifères et que des mines d'or y ont été ouvertes. Qu'une ou deux pépites puissent être trouvées dans le «Cadi» c'est possible quoique peu probable !

Monsieur NOU ne put nous fournir aucun nom d'ami ou de connaissance proche de Monsieur BLEY-BORDAS ; mais par la suite, nous apprissons le nom d'une connaissance de l'intéressé. Monsieur CASES Michel, propriétaire du restaurant «Le catalan» à Casteils. Il nous confirma avoir connu Mr BLEY-BORDAS et parlé plusieurs fois avec lui. Cependant, il nous affirma que jamais il n'avait eu connaissance de l'histoire jusqu'à ce jour. Il nous dit que Monsieur BLEY-BORDAS était un brave homme mais qui aimait se faire remarquer.

Ainsi nous n'avons retrouvé personne qui se souvint de l'extra-terrestre ami de J. BLEY-BORDAS. Contrairement à ce qui nous a été annoncé, personne n'a pu mener une enquête sur l'affaire en 1967 à Casteils, auprès de Monsieur NOU père car celui-ci était décédé depuis 1934 ; son fils ne se souvient aucunement d'une enquête à l'époque citée plus haut.

Il arrivait souvent, étant donné la proximité de la frontière espagnole, que des inconnus au pays

Suite bas de la p. 30

Une singulière confirmation

par Michel Picard et Jean Consolin, sur une idée originale de M. Picard

Les lecteurs de LDLN se souviennent certainement de l'excellente enquête en AVEYRON (1) réalisée par F. LAGARDE et trois autres chercheurs. Les faits, inhabituels et complexes, se déroulèrent à partir de 1966, jusqu'en 1969 et même au-delà, l'enquête détermina que les événements les plus importants par leur haut degré d'étrangeté, eurent lieu le 11 Janvier 1967.



Jacques BLEY : Suite de la page 29

campent dans la montagne à l'écart de la vie du village. Bon nombre de contrebandiers et même d'anciens collaborateurs de la guerre de 1940 pouvaient aussi s'y réfugier. Le mystérieux personnage était-il l'un d'eux ?

Malheureusement, il ne semble subsister que le témoignage de Monsieur BLEY-BORDAS lui-même. Personne ne peut confirmer ou infirmer son récit à l'heure actuelle.

Nous tenons à remercier pour leur coopération :

- Monsieur NOU Jacques, maire de Casteil
- Monsieur le Préfet des Pyrénées-Orientales et Monsieur le Chef du service des étrangers à la Préfecture des P.O.
- Messieurs Francis BRUNO et Maurice VINCENT journalistes à Sud Radio
- Monsieur VEILLITH de «Lumières dans la Nuit»
- Monsieur RIBERA écrivain enquêteur
- Monsieur CASES Michel, restaurateur à Casteil

Ce jour-là, le témoin principal relata aux enquêteurs l'observation d'une soucoupe à double dôme (figure 1) avec ses deux occupants. Dans ses commentaires publiés à la suite du rapport (2), le Docteur DUPIN DE LA GUERIVIERE écrit :

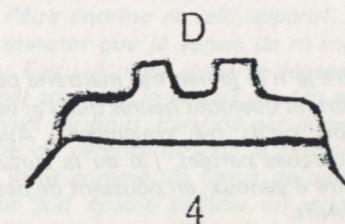
«La description de la soucoupe à deux dômes est tout à fait atypique. J'ai sous les yeux la page 229 du compte rendu imprimé du Symposium sur les UFO du 29 Juillet 1968, où il y a les silhouettes de 63 formes de M.O.C. la description du témoin ne semble pas cadrer avec ce qui a été vu».

Depuis le 11 Janvier 1967, il n'y eut, à notre connaissance, aucune observation nouvelle faisant état d'un OVNI de forme soucoupique, à double protubérance.

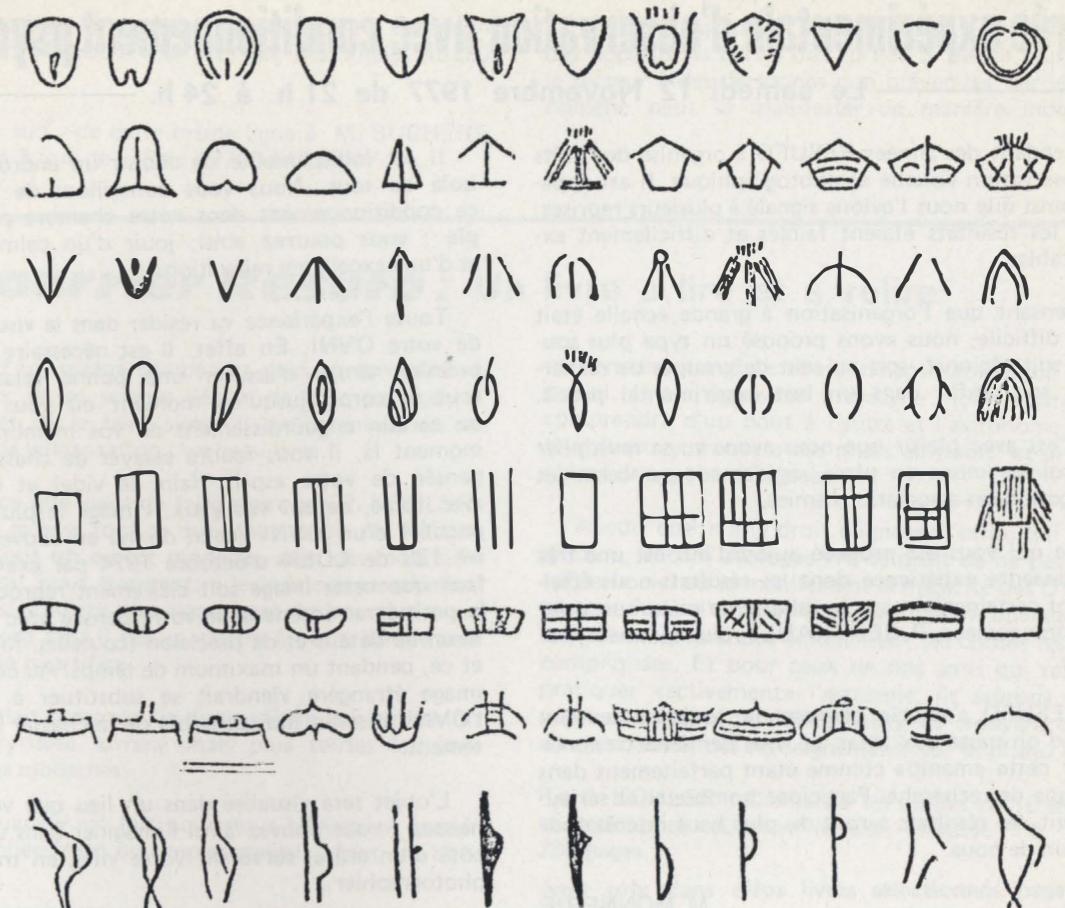
Ce témoignage resterait donc un fait isolé, demandant une confirmation en vertu des critères de la preuve testimoniale.

Or, cette confirmation existe, mais uniquement si l'on accepte l'interprétation d'Aimé MICHEL concernant les signes tectiformes pariétaux, et qui a fait l'objet de son fameux article PALEOLITHIC UFO SHAPES (3).

Aimé MICHEL indique que, dans la grotte de COLIGNAC (département du LOT) se trouvent, comme dans de nombreuses autres grottes, des symboles ressemblant étrangement aux descriptions contemporaines d'OVNI, et, en particulier, un symbole avec deux protubérances symétriques (figure 2). On retrouve ce symbole dans un tableau



dressé par le paléontologue LEROI - GOURHAN (figure 3), qui émet l'hypothèse que ces représentations linéaires sont à caractère religieux ou sexuel (4). En fait, Aimé MICHEL a bien montré que les artistes du Magdalénien reproduisaient fidèlement ce qu'ils voyaient. Et ce tableau (figure 3) montre une impressionnante série de symboles qui évoquent puissamment, non pas «l'arrière pensée métaphysique» que LEROI-GOURHAN prête à l'homme préhistorique, pas plus que «le symbole génétique qui valorise la caverne-mère» (4), mais bien un moderne catalogue de silhouettes UFO.



Voir le symbole qui se trouve dans la 3ème colonne et à la 7ème ligne, qui a été souligné par nous de deux traits horizontaux.

La grotte de COUGNAC se situe sur la commune de PAYRIGNAC, R.N. 704. Elle fait partie des nombreuses grottes de la région VEZERE-DORDOGNE traversée par BAVIC.

De plus, elle fut découverte par M. Jean MAZET (5) sur les indications d'un radiesthésiste travaillant au pendule sur une carte géographique, il y a plus de 20 ans. Détail extraordinaire, ce radiesthésiste n'est autre que notre ami LAGARDE, qui enquêta en AVEYRON !

Aimé MICHEL, à qui nous signalions la concordance entre l'OVNI à double dôme du 11-1-1967 et le symbole à double protubérance de COUGNAC nous révéla ce détail, confirmé ultérieurement par F. LAGARDE et mentionné par LEROI-GOURHAN (6).

Posons clairement le problème : quel est le FIL CONDUCTEUR entre un symbole vieux de 15000 ans, dessiné dans une grotte découverte par un radiesthésiste, en 1955, lequel n'est autre que M. LAGARDE, enquêteur en AVEYRON et une observation (1967) d'un OVNI à double dôme ?

Rien n'est simple, en Ufologie, et surtout pas ce qui précède. Nous ne tenterons, aucune explication, car ce serait rentrer dans le jeu stérile des hypothèses invérifiables. Contentons-nous de mettre en reîf le trait d'union qui relie des événements sans commune mesure de prime abord. Mais tout de même, la voilà bien, l'apparente inexpugnabilité du phénomène OVNI !

Notes Bibliographiques

- 1) LDLN nos 107 - 108 - 109
Flying Saucer Review Vol. 16 no 5, Vol. 16 no 6
Vol. 17 no 1, Mystérieuses Soucoupes Volantes
Ed. Albatros pp. 146 et suivantes.
- 2) M.S.V. pp. 177 - 178
- 3) F.S.R. vol. 15 no 6
- 4) LA RECHERCHE no 26, vol. 3 pp. 723 et suivantes
- 5) L. MEROC et J. MAZET : COUGNAC, grotte peinte (Stuttgart 56)
- 6) LEROI- GOURHAN : Préhistoire de l'Art occidental.

Soirée expérimentale d'observation avec conditionnement psychique

Le samedi 12 Novembre 1977 de 21 h. à 24 h.

Pendant des années RESUFO a organisé des nuits d'observation visuelle et photographique. Il est apparu, ainsi que nous l'avions signalé à plusieurs reprises, que les résultats étaient faibles et difficilement exploitables.

Pensant que l'organisation à grande échelle était fort difficile, nous avons proposé un type plus souple, soit régional, soit au sein de groupes de recherche, soit enfin dans un but expérimental précis.

C'est avec plaisir que nous avons vu se multiplier les soirées mises en place rapidement par certaines délégations et associations amies.

Ce qui vous est proposé aujourd'hui est une très intéressante expérience dont les résultats nous éclaireront certainement sur la validité de ce qui est pour son provocateur, P. BERTHAULT, plus qu'une hypothèse.

RESUFO s'associe pleinement, toujours heureux quand on passe aux actes, et vous demande de considérer cette «manip» comme étant parfaitement dans sa ligne de recherche. Participez nombreux et sérieusement, les résultats seront du plus haut intérêt pour chacun de nous.

M. MONNERIE

Plusieurs chercheurs ont récemment tenté d'explorer l'hypothèse d'une éventuelle action de l'esprit humain sur le phénomène OVNI.

Parmi de nombreuses expériences, nous pouvons retenir celles du groupe de parapsychologie de Brasilia rapportées par le Général UCHOA dans son livre «parapsychologie et soucoupes volantes» (cf. vues nouvelles n°s 3 et 4 avril et Juillet 1975) et celles de notre confrère P. Viéroudy qui a su montrer par des exemples précis, que le phénomène ufologique pouvait s'analyser à la fois sur un plan physique et psychique (cf. LDLN n° 163 pages 6 à 9).

Afin d'essayer de mettre en évidence l'importance de cette relation avec le phénomène, nous vous présentons une méthode empirique destinée à provoquer l'apparition d'un UFO.

1) AVANT L'EXPERIENCE : Pendant la journée qui précède la réalisation de l'expérience, essayer de discuter avec des amis, d'autres enquêteurs du problème OVNI ; en cas d'impossibilité d'échange de point de vue avec des personnes, la lecture attentive d'un livre traitant des UFO remplacera le dialogue et favorisera, de la même manière, la mise en condition de l'expérimentateur. Pendant cette période, il sera souhaitable de s'abstenir de toute absorption d'alcool, de viande et également de s'abstenir de fumer.

2) LE CONDITIONNEMENT : il devra s'effectuer un moment avant le départ pour la soirée ou juste avant.

Il est indispensable de choisir un endroit calme, isolé de tous. Nous vous conseillons de pratiquer ce conditionnement dans votre chambre par exemple ; vous pourrez ainsi, jouir d'un calme parfait et d'une excellente relaxation.

Toute l'expérience va résider dans la visualisation de votre OVNI. En effet, il est nécessaire dans un premier temps d'assurer une bonne relaxation à tout le corps, jusqu'au moment où vous sentirez un certain engourdissement de vos membres. A ce moment là, il vous faudra essayer de chasser toute pensée de votre esprit (faire le vide) et visualiser avec force, devant vos yeux, l'image la plus précise possible d'un OVNI (celui donné en couverture du n° 138 de LDLN d'octobre 1974 par exemple). Il faut que cette image soit clairement reproduite sur le petit écran intérieur de votre pensée avec le maximum de détails et de précision (couleurs, forme...) et ce, pendant un maximum de temps. Au cas où une image étrangère viendrait se substituer à celle de l'OVNI, il serait indispensable de la chasser immédiatement.

L'objet sera visualisé dans un lieu que vous connaissez ; vous pouvez ainsi l'imaginer dans un pré, à côté d'un arbre, survolant votre ville, en train de la photographier . . .

Il faut vouloir de toutes vos forces une apparition OVNI et en même temps vous persuader que le phénomène aura bien lieu. Cette certitude de voir un OVNI est déterminante pour le résultat.

3) LA SOIREE PROPREMENT DITE :

Il est important si vous en avez la possibilité, de vous assurer du concours de personnes jouissant de facultés PSI, tels médiums ou personnes jouissant de facultés «Geller». Ces personnes pourront utilement se conditionner psychiquement comme indiqué ci-dessus.

Avec eux vous vous rendrez dans un lieu tranquille, si possible sur une faille, là où des observations ont déjà eu lieu, ou simplement à l'endroit où vous avez visualisé l'OVNI.

Une fois sur les lieux il faudra essayer de chasser de votre esprit l'idée d'OVNI en vous efforçant de penser ou parler d'autre chose.

Le phénomène se manifeste le plus souvent lorsqu'on ne pense pas à lui. Si vous ne pouvez pas vous faire assister d'un médium ou autre, vous vous rendrez sur les lieux mêmes où vous avez visualisé l'objet ceci aux heures prévues par vous lors de l'essai psychique.

Les participants à cette expérience devront envoyer leur résultat MEME S'IL EST NEGATIF si possible avant le 30 novembre aux adresses suivantes :

— au nord - d'une ligne Nantes Bourges Besançon à M. BERTHAULT Pierre 5, rue des Vignes 45120 CEPOY

— au sud - de cette même ligne à M. BUCHERE Christian 3, rue de la Paix 42700 FIRMINY

Il pourra également être important de signaler si des apparitions OVNI ont eu lieu le même jour dans le secteur à des personnes non prévenues, car le phénomène peut se manifester de manière indirecte.

Courrier Resufo : Un livre à lire et à relire

Quand un savant compétent dans sa spécialité et amoureux de sa science décide de faire partager sa passion et de la faire aimer il réalise mieux qu'un ouvrage de vulgarisation , un beau livre.

C'est ce que vient de faire notre ami P. KOHLER. Son livre expose tout ce qu'il faut savoir sur l'Astronomie. Sous un aspect modeste, avec des mots simples, il sait nous transmettre les notions essentielles, mais aussi d'autres plus complexes, et pourtant nous comprenons tant il sait se mettre à notre portée sans démagogie ni artifice.

S'il fallait comparer, je dirais : Camille Flammarion sans le lyrisme surréaliste mais plus toutes les connaissances modernes.

Cet ouvrage est fait pour nous Ufologues, enquêteurs et chercheurs ou simples curieux, dont une bonne

connaissance du ciel est indispensable pour notre travail. Il est accessible à tous, le moins instruit le comprendra d'un bout à l'autre et l'astronome amateur averti y trouvera des mises au point et un bon rappel de ses connaissances.

Aucun être n'a le droit d'ignorer l'infini qui nous entoure, aucun Ufologue n'a le droit de ne pas connaître le ciel où se manifestent la majorité des OVNIS personne n'a d'excuses à ne pas lire un ouvrage qui sait faire comprendre simplement les choses les plus compliquées. Et pour ceux de nos amis qui veulent pratiquer «activement» l'astromie, ils sauront comment construire des instruments, ils trouveront des adresses utiles, des renseignements sur la photo etc. .

Pierre KOHLER : Connaitre les étoiles en 10 leçons et tout pour observer le ciel. HACHETTE 1977 256 pages.

(voir prix dans «Nos livres sélectionnés page 36)

LA SCIENCE FACE AU PHENOMENE OVNI

J. L. Brochard (Dél. Rég. LDLN)

Le Dr Joseph Allen HYNEK, 66 ans, vient d'être l'une des vedettes du premier congrès international sur les OVNIS, qui s'est tenu à Acapulco (Mexique), du 19 au 24 Avril dernier. Celui-ci, organisé par le Centre Mexicain d'étude des OVNIS, avait pour but de faire le point sur trois décennies d'observation, d'études et de recherches. De l'avis des organisateurs, il visait moins à établir la probabilité du phénomène qu'à en dégager la signification.

Le Dr. HYNEK a créé en 1973, à Evanston, dans l'état d'Illinois, un Centre d'études des OVNIS : le CENTER FOR UFO STUDIES. Depuis deux ans, il s'est démis de la présidence du département d'astronomie de la Northwestern University de Chicago, afin de consacrer tout son temps à un phénomène dans lequel il croit distinguer «une manifestation d'intelligence».

— Des Extra-Terrestres ?

Hynek : — Non, parce que cette hypothèse se heurte à une grosse difficulté, c'est que nous voyons beaucoup trop d'OVNI. La Terre n'est qu'un grain de poussière dans l'Univers. Pourquoi lui ferait-on l'honneur de venir la visiter si souvent ?

— Alors ? Quelle hypothèse ?

Hynek : Je crois plutôt à quelque chose de métaterrestre, une sorte de réalité parallèle . . .

Je sais que nous nous engageons là sur un terrain très dangereux : les mystiques et les grands chefs religieux nous ont dit depuis longtemps que le monde physique qui nous entoure ne constitue pas toute la somme de notre environnement et qu'il existe d'autres niveaux de vie. Bien sûr, pour un physicien (le Dr HYNEK est Astro-Physicien) : les expériences ne veulent rien dire . . . mais il y a tant de chose qui ne veulent rien dire pour un physicien . . . les expériences astrales, la perception extra-sensorielle, la psychokinésie, la télépathie . . .

— Quelle est donc votre conviction personnelle ?

Hynek : J'ai l'impression que les OVNIS nous annoncent un prochain changement de nos paradigmes scientifiques. Je crains fort, que les OVNIS ne soient en rapport avec des phénomènes psychiques. Et si je dis que je le crains c'est parce qu'au Centre d'Evanston, nous voulons étudier ce sujet sous l'angle des sciences physiques. . . mais il serait absurde de ne suivre qu'un chemin à l'exclusion de tout autre.

— Quelle recherche préconisez-vous ?



au centre : M. APPAIRE (Délégué Régional)
à gauche : l'adjoint chef de Gendarmerie

A la suite d'un article sur la presse locale pour appeler à témoignages le Groupe L.D.L.N. de BLOIS, a reçu une lettre du Séateur-Maire de la Ville de ROMORANTIN (L et C).

Cette lettre demandait dans le cadre du programme des Expositions de la Bibliothèque Municipale, de fournir des documents et photos pour organiser une exposition sur les O.V.N.I. pendant un mois complet (du 26 Mars au 30 Avril)

Cela demanda un gros travail de recherches de documents, photos, graphiques, etc...

Grâce au dévouement de Mr DUPOU de Blois, qui sut réaliser des textes et graphiques nombreux et efficaces ; ainsi que Mr LEFRAIN de Blois, qui réalisa tous les agrandissements photographiques, et présenta des détecteurs magnétiques de sa fabrication ainsi que les explications sur leur fonctionnement.

L'Exposition de Romorantin fut une réalisation cohérente, présentant objectivement le phénomène O.V.N.I. tel qu'il se présente à nous, aussi bien en France que dans le monde.

Nous tenons à remercier Mme VALLON, Documentaliste-Archiviste de la Bibliothèque Municipale pour sa franche et efficace collaboration pour la mise en place de cette exposition.

P. APPAIRE Délégué Départemental du Loir et Cher

Suite de la p. 33 : Science et phénomène OVNI

Hynek : s'il se présente la moindre preuve que le phénomène puisse avoir une dimension paranormale, nous emprunterons cette voie là... Il existe peut-être entre le monde psychique et le monde physique, des relations plus étroites que nous ne le pensions jusqu'à présent.

— Parlons maintenant du Congrès d'Acapulco ?

Hynek : Il y a peu à en dire... ce fut un fiasco ! Certains intervenants par leur manque de sérieux ont transformé celui-ci en foire au charlatanisme... Jacques VALLEE et moi-même avions pourtant demandé aux participants de suivre «une démarche scientifique»... et cela n'a pas empêché la présentation de photos truquées...

NOTA : Un film sur les OVNI devrait sortir incessamment sur les écrans américains. Dirigé par Steven SPIELBERG (Les Dents de la Mer), ce film abordera

UN EXEMPLE A SUIVRE :

Une exposition sur les OVNI
par le groupe LDLN de BLOIS
(Loir-et-Cher)

nouvelles récentes (Presse) condensé de I. TAHON

Le secrétaire général des Nations Unies, Kurt Waldheim et les chefs de 14 délégations, dont celle de la France, ont envoyé un message de Paix aux extra-terrestres, que le vaisseau spatial américain «Voyager 1» pourrait rencontrer lors de sa mission au-delà du système solaire. Ces messages seront gravés sur un disque en cuivre emporté par «voyager 1» qui partira le 20 Août. Parmi ces messages figurent des poèmes, un passage du Coran et des textes en différentes langues.

(«Sud Ouest» du 4.5.77)

Le 22 Mai 1977. FEUGAROLLES (Lot et Garonne)

A 0 h 15, M. Roger Grenier, âgé de 87 ans, a pu observer du 1er étage de sa maison (entourée d'eau par les pluies de ces derniers temps, et à une vingtaine de mètres de lui, un objet très lumineux et éblouissant. L'engin diffusait des faisceaux paillés d'or très puissants, puis il disparut derrière des arbres. Quelques instants plus tard, le témoin vit à nouveau ce phénomène, mais plus loin, l'objet «étala ses flammes» en quelques secondes et disparut en un instant dans les nuages.

(«Sud Ouest» du 1.6.77)

Le 4 Juin 1977. MOUCHEROTTE (Isère)

A 11 h M. Henri Malterre, réparant sa voiture, remarqua soudain un point lenticulaire de couleur sombre. En compagnie de son fils, le témoin vit soudain 5 ou 6 éclairs lumineux de couleur verte, s'échapper du flanc de l'objet, qui s'éloigna des témoins jusqu'à disparaître. L'observation dura 5 minutes

(«Dauphiné Libéré» du 23.6.77)

Le 13 Juin 1977. ST ETIENNE (Loire)

A 1 h du matin, en rentrant chez lui, M. Rasclé observa près de la Croix de l'Orme, une boule rouge vif, laissant une trainée rougeâtre qui devint verte et éblouissante. Puis la boule disparut au bout de 5 secondes d'observation. Un autre témoin de St-Etienne et 2 autres de Firminy ont observé le phénomène également.

(«La tribune le Progrès» du 17.18.20./6/77)

Le 13 Juin 1977. MEUSSIA (Jura)

A 0 h 45 sur un terrain de football, 2 personnes sont soudain prises dans un faisceau lumineux intense, de forme conique, accompagné d'un bourdonnement. Le phénomène se dirige ensuite vers Meussia où un couple voit leur chambre totalement illuminée et entend une détonation sourde. Au même moment à Avignon 2 jeunes gens sont soudainement enveloppés d'une lumière bleue et blanche provenant d'une boule multicolore, leur paraissant proche. Ce phénomène fut également observé à St Claude et Septmoncel où il fut suivi d'explosions étranges.

(«Le Progrès» du 24.6.77)

Le 26 Juin 1977 MONCHY BRETON (Pas de Calais)

Entre 1 h 15 et 2 h 5 du matin, 3 jeunes gens ont observé 3 passages d'OVNI à allure lente, avec plusieurs arrêts, suivant une direction Est Ouest.

(«La voix du Nord» du 28.6.77)

Le 26 JUIN 1977 DECINES (Rhône)

A 0 h 45 7 témoins ont vu dans le ciel une forme élipsoïdale et un cône de clarté plongeant vers le bas. La lumière augmentait et diminuait tour à tour d'intensité. Le phénomène disparut soudainement.

(«Presse de fin Juin 1977»)

DEBUT JUILLET 1977. SOCORRO (Colombie)

Dans le village de Socorro, dans la province de Santader, la panique s'est emparée des habitants, témoins de la présence de plusieurs OVNIS à basse altitude, lançant des «éclairs rouges et blancs» sur le village.

(«Dauphiné libéré» du 9.7.77)

DEBUT JUILLET 1977. DOLCOURT (Meurthe et Moselle)

A Dolcourt près de Toul, un paysan voyant ses vaches beugler et détaler à l'autre bout de la prairie aperçut soudainement un hélicoptère se poser au sol. De cet engin sortit un couple dans le plus simple appareil, qui fit quelques pas et remonta dans l'engin. Le paysan croit avoir vu un OVNI.

(«La Tribune le Progrès» du 4.7.77)

LE 6 JUILLET 1977. LUSIGNY (Aube)

Vers 19 h 30 une jeune fille a vu dans le ciel un objet en forme de cigare, orange vif, très lumineux, semblant venir de Chaumont et se dirigeant vers Trôyes.

(«Libération Champagne» du 7.7.77)

DANS LA NUIT DU 6 au 7 JUILLET 1977 PALMA DE MAJORQUE (Iles Baléares) Pendant 30 mn un OVNI ressemblant à une énorme étoile a stationné au-dessus de Palma ; il fut observé par plusieurs personnes et pareillement photographié. Il se déplaça vers le N.O. avant de disparaître.

(«La Tribune» du 8.8.77)

LE 15 JUILLET 1977. HEM (Nord)

Vers 2 h du matin sur la voie rapide reliant Hem à Villeneuve d'Asq, 2 personnes ont observé un curieux phénomène dans le ciel, un pointillé composé de 6 segments plus ou moins brillants dont le dernier avait son extrémité en forme de crosse, suivant ce pointillé évoluait un point lumineux dans un mouvement de va et vient. Cette observation dura quelques 20 mm.

(«Nord Eclair» du 16.7.77)

Date inconnue. COURNOUAILLE (ANGLETERRE)

Les corps de 15 poneys ont été découverts couchés les uns près des autres, les os et côtes brisés, l'un d'eux avec le cou rompu, et les chairs décomposées plus vite que de coutume. Le président d'un club étudiant les OVNI pense que les poneys ont été écrasés par le champ de antigravité d'un OVNI.

(«La montagne» du 16.7.77)

LE 25 JUILLET 1977. LANESTER (Morbihan)

Vers 23 h 40, M. Christian Gonello et sa femme ont vu de leur domicile un OVNI dans le ciel. Le matin de ce même jour à 4 h 45 une personne de Larmor plage avait aperçu 2 OVNI pendant 10 minutes.

(«Le Télégramme de Brest du 27.7.77)

LE 26 JUILLET 1977. CHOLET (Maine et Loire)

Vers 23 h 30 à proximité du lac de Ribou, M. Guinodeau a vu à 20 m de lui, un objet très lumineux en forme de disque de 3 ou 4 m de hauteur. L'observation dura quelque 30 secondes et l'engin disparut. Des traces furent trouvées sur le sol.

(«Ouest France» du 3.8.77)

LE 27 JUILLET 1977. CHARVIEU (Isère)

M. Latreille, alors qu'il moissonnait dans son champ de blé, a découvert une trace circulaire d'environ 1,20 m de diamètre avec en son centre un trou d'une vingtaine de cm de diamètre et profond de 80 cm. M. Latreille en a informé la gendarmerie.

(«Le Dauphiné Libéré du 28.7.77)

LE 31 JUILLET 1977. LISBONNE (Portugal)

Circulant en voiture entre Lisbonne et Estoril, 4 personnes ont vu dans le ciel un objet brillant de grande dimension suivi de 3 autres plus petits. Les moteurs des voitures se sont arrêtés lors du passage du phénomène qui se dirigeait vers la mer.

(«Liberté de l'Est» du 1.8.77)

N.B. — Nous signalons à nos lecteurs que toutes les coupures de presse relatives aux nouvelles récentes doivent être envoyées à : (LDLN, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON).

UNE MEDAILLE D'OR POUR M. BIGORNE, INCOLLABLE SUR LES OVNI, AU «JEU DES PASSION- NES» DU BINGO RTL «NORD-MATIN»

Bravo et félicitation à M. BIGORNE, délégué LDLN pour les départements du Nord et du Pas de Calais.

Il répondit successivement aux questions suivantes :

— Quel pourcentage de population, en France, a déjà vu un OVNI ? — Réponse : 7 %

— De quels maux a souffert un enfant de la Réunion, après avoir vu un objet extra-terrestre en février 1974 ?

Réponse : perte momentanée de la vue et de la parole.

— Un avion U.S. a été, le 17 juillet 1957, suivi par des OVNI, dans la partie centrale de l'Amérique du Sud. Sur quelle distance ?

Réponse : 1.300 km.

— Quel est le principe des détecteurs portables des OVNI ?

Réponse : l'électromagnétisme.

— Le 5 novembre 1965, un engin avait atterri dans un champ de choux ; qu'est-ce que l'équipage emporta ?

Réponse (logique) : 3 choux.

M. Bigorne emporta successivement les médailles de bronze, argent et or et reçut le cadeau de son choix : un superbe magnétophone qu'il utilisera pour effectuer des conférences, et améliorer encore ses enquêtes.

CONSEILS IMPORTANTS

1) CONTACTS ENTRE ENQUETEURS ET DÉLEGUES : Il est hautement souhaitable que ceux-ci s'amplifient, notamment chaque fois qu'il y a enquête, tout spécialement pour les cas observés au sol ou à proximité, qui revêtent une importance particulière (ces rapports devant comporter tous les détails importants).

2) ECHANTILLONNAGE DE SOL POUR ANALYSES MINERALOGIQUES : un article très clair et détaillé, donnant toutes les indications nécessaires a été publié dans LDLN n° 145, de Mai 1975, pages 24 et 25. Tous les enquêteurs sont invités à s'y reporter, le cas échéant. Pour ceux qui ne disposent pas de ce numéro 145, nous pouvons le faire parvenir (4 Frs), ou remettre une photocopie de l'article en question (2.40 Frs).

3) TEST DE GERMINATION : il semble que ce test est trop rarement pratiqué, malgré l'intérêt qu'il peut présenter après un atterrissage. Prière de se reporter à LDLN n° 134 d'Avril 1974, page 9. Ce numéro est encore disponible (3,50 Frs). Le passage de l'article relatif à ce test peut être photocopié par nos soins (1,60 Frs).

4) PHOTOGRAPHIES DE SITES EN RAPPORT AVEC DES OBSERVATIONS : nous recevons assez souvent de bonnes photos, qui pourraient même figurer sur la couverture de notre revue, malheureusement la plupart d'entre elles comportent des inscriptions au crayon bille ou à l'encre, dont l'esthétique empêche toute publication. Au lieu de situer les éléments des observations directement sur les photos, il est indis-

pensable de les faire figurer uniquement sur un papier calque, relié à la photo par un scotch.

5) NOUVELLE FAÇON DE PROCÉDER DANS L'ESTABLISSEMENT DES RAPPORTS :

Nous remercions vivement tous ceux qui se sont déjà conformés à la Note détaillée, parue dans LDLN n° 158 d'Octobre 76, page 27, et dont nous rappelons ci-dessous le principal. Le cas échéant, prière de se reporter à notre n° 158.

Il devient maintenant absolument impérieux d'apporter certaines modifications dans l'établissement des divers rapports, sous peine de paralyser certains secteurs de LDLN.

1) Désormais, seuls les cas au sol ou observés à proximité, doivent faire l'objet de rapports très détaillés.

2) Tout le reste doit faire l'objet de condensés, et mis directement sur fiches adressées à Madame GUEUDELOT 133, rue Léo Bouyssou 40000 MONT-DE-MARSAN, qui s'occupe depuis des années du Service d'Archives de LDLN, et qui doit avoir une tâche facilitée, si nous nous en tenons aux directives ci-dessous :

a) FORMAT DES FICHES : 14,8 x 21 cm (une feuille 21 x 29,7 cm coupée en deux ; c'est le format le plus courant).

b) QUALITÉ DU PAPIER : pelure (très mince) autant que possible.

c) N'ÉCRIRE QUE SUR LE RECTO, ET AUTANT QUE POSSIBLE À LA MACHINE À ÉCRIRE

d) NOMBRE D'EXEMPLAIRES : Chaque cas doit être tapé en 6 exemplaires (le papier pelure se prête bien à cette frappe globale de 6 exemplaires).

Nos Activités

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs).

RESUFO (Réseau de photographes du ciel) : Dans presque tous nos numéros figurent des articles à ce sujet, qui donnent les renseignements nécessaires. Les personnes concernées doivent expédier leurs pellicules développées (avec une enveloppe timbrée pour la réexpédition) à M. MONNERIE, 8, passage des Entrepreneurs, 75015 Paris, et au sud d'une ligne Nantes-Lausanne, à M. P. GUEUDELOT, 28, rue Léo-Bouyssou, 40000 Mont-de-Marsan.
Ne pas oublier de fournir les renseignements indispensables à l'exploitation éventuelle de ces travaux : lieu de prise de vue, date, heure, hauteur, azimut, caractéristiques de l'appareil, diaphragme utilisé, émulsion, température relevée.

GRCUPEMENT TECHNIQUE DE RECHERCHE (G.T.R.)

1) Tous les appels de détecteurs du réseau national : Postes de fabrication personnel. N° 700 à 752, VEGA II : 800 à 817, ANTIS 2 : 500 à 521 et ANTIS 4 : 550 à 581, devront être adressés dorénavant à l'adresse citée fin d'article.

2) Pour faciliter l'énorme travail (courrier relation) le G.T.R. se divise en départements :

a) Section électronique : recherche, études et fabrication d'appareils de détection fixe et sur zone d'atterrissement.

b) Section géographie-géologie (études, terrains, environnement, lieux privilégiés).

c) Réseau téléphonique sur les départements cités dans LDLN. di Réseau National de détection déjà cité.

Toutes les personnes intéressées par une de ces activités devront désormais se faire connaître en écrivant à l'adresse suivante .

M. TOUGERON Paul
57, rue E.ienne-Dalet
92240 MALAKOFF

qui transmettra aux différents départements (timbre réponse S.V.P.).

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO) a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse, programmation, perfo-vérif, en collaboration avec le Département de Traitement Informatique (DTI). Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétariat : M. J.-C. Vauzelle, 6, rue Scarron, 92260 Fontenay-aux-Roses (Timbre réponse S.V.P.).

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELOT, 133, rue Léo-Bouyssou, 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.).

NOS LIVRES SELECTIONNES

(ATTENTION, NOUVELLE ADRESSE)

Toute commande livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à «LA PIERRE ANGULAIRE» (Service spécial LDLN) Boite Postale 2 — 84490 ST SATURNIN D'APT

- 1/ **SOUCOUPES VOLANTES**, vingt-cinq ans d'enquêtes, par Charles GARREAU. Franco : 30 F.
- 2/ **CHRONIQUE DES APPARITIONS EXTRA-TERRESTRES**: PAR J. Vallée. Franco : 9 F.
- 3/ **LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES**, par Henry DURRANT. Franco : 34 F.
- 4/ **LES DOSSIERS DES O.V.N.I.s**, par Henry DURRANT. Franco : 34 F. (Un ouvrage encore plus intéressant que le précédent du même auteur «Le Livre Noir des Soucoupes Volantes»).
- 5/ **LES DOSSIERS DES SOUCOUPES VOLANTES**, par Jacques LOB et Robert GIGI. Franco : 35 F. (Il s'agit d'un album excellent, précis, illustré de bandes dessinées et photos. Il intéressera non seulement les jeunes, mais les moins jeunes et les chercheurs, qui retrouveront les détails des cas exposés de l'histoire des M.O.C., et cela sans travestissement des faits).
- 6/ Un nouvel album de bandes dessinées et photos «OVNI, DIMENSION AUTRE» par Jacques LOB et Robert GIGI, vient de paraître ; d'un intérêt aussi soutenu que les précédents, nos lecteurs seront heureux de retrouver, parmi d'autres, des cas importants dont notre revue a traités. (Trancas et Santa Isabel en Argentine, Taizé, Le Malmont près de Draguignan, et les cas de l'Aveyron dont un dessin illustre la couverture de cet ouvrage). Franco : 35 F.
- 7/ **CEUX VENUS D'AILLEURS**, par Jacques LOB et Robert GIGI. Franco : 35 F. C'est la suite, en bandes dessinées de l'ouvrage précédent. Excellent.
- 8/ **LES O.V.N.I.s : MYTHE OU REALITE ?** par J. Alain HYNEK. Franco : 11 F. C'est un ouvrage d'une grande rigueur scientifique, une source de tuyaux pour l'enquêteur, un véritable monument.

ANNONCE

Un de nos collaborateurs est à la recherche d'une machine électrostatique «WIMS-CHURST», si possible avec condensateurs et éclateurs pour expériences de physique. Ecrire à Mr Jean-Marie HOTTE résidence Lionel-Menut Bat H2 Appt n° 3 - 80600 DOULLENS.

9/ **LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES**, par Jean-Claude BOURRET. Franco : 36 F. Il s'agit des interviews de la fameuse émission de «France-Inter» «Pas de panique», plus celles, inédites, d'Aimé MICHEL, de David SAUNDERS, et . . . Ouvrage d'un vif intérêt.

10/ **LE NOUVEAU DEFI DES OVNI**, par J.C. BOURRET. Franco 41,50 F. Les rapports des gendarmes, plus des textes de C. Poher, P. Guérin, et J.P. Petit.

11/ **LE COLLEGE INVISIBLE**, par Jacques VALLEE Franco : 33 F. Citons parmi ses chapitres : La composante psychique - Le triple camouflage - La fonction d'Oemii - Les disques ailés - Vers une morphologie du miracle - Qui êtes-vous M. Geller ? Le système de contrôle. Un ouvrage qui fait réfléchir.

12 / **FACE AUX EXTRA-TERRESTRES**

par Ch. Garreau et R. Lavier (il s'agit d'une recherche concernant des couloirs de vols permanents des OVNIS). Franco : 46F.

13/ **A LA RECHERCHE DES OVNI** par J. SCORNAUX et Ch. PIENS

Fruit d'une étude patiente et méthodique, il est l'œuvre de deux chercheurs qui se sont limités à une approche scientifique prudente.

Franco : 10 F.

14/ **DES SOUCOUPES VOLANTES AUX OVNI** par la Société Belge d'études des phénomènes spatiaux, sous la direction de M. BOUGARD.

Etude critique des données actuelles du problème et présentation des cas principaux qui en illustrent les caractéristiques essentielles.

Franco : 56 F.

15/ **LES OVNI EN URSS ET DANS LES PAYS DE L'EST**

par Ion HABANA et J. EVERBERGH.
Franco : 49 F.

16/ **LES ETRANGERS DE L'ESPACE**

par Donal E. KEYHOE
Franco : 40 F.

17/ **PREMIERES ENQUETES SUR LES HUMANOIDES EXTRATERRESTRES** par Henry DURRANT.
Franco 44 F.

NOUVEAUTES

LA SCIENCE FACE AUX EXTRA-TERRESTRES, par J.C. BOURRET Franco. 44 F.
CONNAITRE LES ETOILES EN 10 LEÇONS ET TOUT POUR OBSERVER LE CIEL, par P. KOHLER. Franco : 40 F.

LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385
Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 4^e trimestre 1977